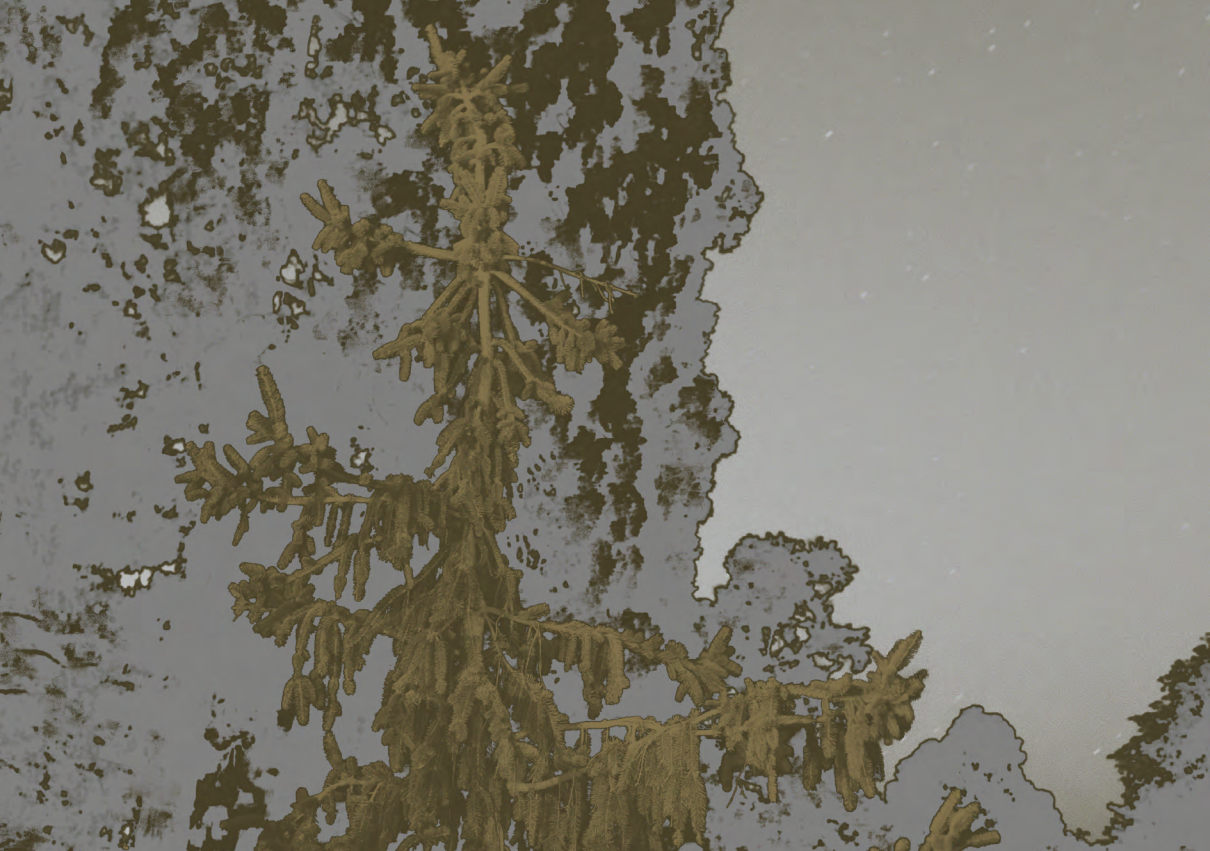




sculpturegarden



Sculpture Garden
Geneva Biennale
10.06–30.09 2022
Parc & Plage des Eaux-Vives
Parc La Grange

Initiative | Initiative
Thomas Hug

Sculpture Garden est organisé par artgenève
en collaboration avec le MAMCO et la Ville de Genève
Sculpture Garden is organized by artgenève
in collaboration with the MAMCO and the City of Geneva

Comité d'organisation | Steering committee
Lionel Bovier, MAMCO
Michèle Freiburghaus Lens, Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève (FMAC)
Thomas Hug, artgenève

avec la participation de Balthazar Lovay, commissaire de la Biennale 2020
with the participation of Balthazar Lovay, curator of the 2020 Biennale

Commissariat général | Curator
Devrim Bayar

Coordination
Michael Goodchild

Management
Laura Meillet

Communication et recherche de fonds | Communications and Fund Raising
Charlotte Diwan, Antoine Ducry, artgenève | Fondation pour les Arts Visuels
Stéphanie Sarfati, Association GVA2

Technique | Technical assistance
Marcus Bering
Seraphin Brandenberger
Jenny Brignole
Basile Dinbergs
Karim Forlin
Varun Kumer
Koen Kuypers
Ana Carina Romero
Salou Sadras
Maarten Van de Laar

Paysagistes | Landscapers
Alexandre Borgeaud
Thomas Fleury
Mirco Mancini
Léonard Morzier

Production béton | Concrete production
Marc Calame, form|c

Sculpture Garden 2022
Organisé par
Devrim Bayar

Pour sa 3^{ème} édition, la Biennale de Genève – Sculpture Garden met à l'honneur des artistes contemporain.e.x.s qui repensent nos rapports aux autres et à nous-mêmes dans un environnement de plus en plus instable. Plus d'une trentaine d'artistes originaires du Brésil, d'Allemagne, du Koweït, des États-Unis, de Belgique, du Sénégal ou du Mexique, parmi d'autres pays, ont été réuni.e.x.s autour de 26 projets dont plus de la moitié sont des nouvelles productions conçues spécialement pour l'exposition. Cette dernière a été développée durant une période particulièrement troublée et elle reflète sans aucun doute les préoccupations et l'engagement des artistes vis-à-vis du monde dans lequel nous vivons. L'écologie, les nouvelles technologies, les identités culturelles ou de genre, l'échange de savoirs, sont autant de sujets soulevés par leurs œuvres et qui nous ramènent sans cesse à la question essentielle et à jamais irrésolue : comment vivre ensemble ?

Depuis deux ans la pandémie a profondément affecté nos manières de vivre et délité nos contacts physiques pour laisser une place vertigineuse aux rapports virtuels. Bien qu'il nous ait atomisé.e.x.s, le virus, inoculant une personne après l'autre, a paradoxalement prouvé que nous sommes une communauté connectée à l'échelle mondiale. Aujourd'hui, une guerre aux frontières de l'Europe nous rappelle tragiquement l'interdépendance de nos sociétés dont les tractations économiques, politiques et militaires impactent directement nos vies. Sur ce fond de crise perpétuelle, de larges mouvements pour plus de justice sociale et environnementale se mobilisent à l'échelle mondiale et parviennent à faire valoir d'autres manières de vivre ensemble. Ces remises en question des discours dominants et les reconfigurations du corps social qui en découlent sont des enjeux majeurs de la culture contemporaine au sein de laquelle le numérique a pris une place prépondérante.

Les parcs La Grange et des Eaux-Vives et la plage qui leur fait face offrent des lieux de rencontre et de partage privilégiés : retrouvailles en famille ou entre ami.e.x.s, rendez-vous sportifs ou amoureux, reconnexion avec la nature ou avec soi-même, fêtes ou excursions scolaires en sont autant de déclinaisons. Au-delà de leur caractère récréatif, ces espaces de partage sont avant tout des espaces partagés, où s'articulent non seulement les affinités mais aussi les disparités et les divergences. Les artistes invité.e.x.s à exposer dans ces contextes spécifiques des parcs et de la plage investissent les tensions inhérentes à l'espace public mais aussi leurs potentiels d'émancipation. La variété de leurs propositions, qui débordent du domaine strict de la sculpture pour investir ceux du design, de l'architecture, de la vidéo, de la photographie, de l'écriture, etc., témoigne de la façon dont l'art se réinvente constamment à l'aune des défis contemporains.

Sculpture Garden 2022
Curated by
Devrim Bayar

For its third edition, the Geneva Biennale–Sculpture Garden focuses on contemporary artists who question our relationships to others and to ourselves in an increasingly unstable environment. More than thirty artists from Brazil, Germany, Kuwait, the United States, Belgium, Senegal or Mexico, among other countries, have been gathered around 26 projects, more than half of which are new productions conceived especially for the exhibition. The latter was developed during a particularly troubled period and it undoubtedly reflects the concerns but also the engagement of the artists for the world in which we live. Ecology, new technologies, cultural and gender identities, knowledge sharing, are some of the many issues raised by their works and which constantly bring us back to the essential and always open question: how to live together?

For the past two years, the pandemic has profoundly affected our way of life, disintegrating our physical contacts to give place to dizzying virtual relationships. Although it has separated us, the virus, inoculating one person after another, has paradoxically proven that we are a globally connected community. Today, a war on the borders of Europe tragically reminds us of the interdependence of our societies, whose economic, political, and military dealings directly impact our daily lives. Against this backdrop of perpetual crisis, large movements for greater social and environmental justice are nevertheless succeeding in mobilizing individuals on a global scale and in promoting alternative ways of living together. These challenges to the dominant discourse and the resulting reconfigurations of our social fabric are major issues in contemporary culture, in which digital technology has taken a prominent role.

The Parc La Grange, Parc des Eaux-Vives and its nearby beach offer privileged spaces to meet and exchange; from reunions with family and friends to sports outings or romantic dates, from reconnecting with nature or with oneself to parties or school excursions. Beyond their recreational character, these spaces are above all shared spaces, where not only affinities but also disparities and divergences are articulated. The artists invited to exhibit in these specific settings investigate the tensions inherent to the public space but also their potential for emancipation. The variety of their proposals—which go beyond the strict domain of sculpture to invest those of design, architecture, video, photography, writing, and more—testifies to the way in which art constantly reinvents itself in light of contemporary challenges.

Introduction
Lionel Bovier
Directeur, MAMCO
Genève

Les expositions d'art contemporain en plein air ont une longue histoire qui commence avec Sonsbeek (Arnhem, Hollande) en 1949, passe par la création de Skulptur Projekte à Münster (tenue tous les 10 ans depuis 1977) et se popularise avec de récents projets tels que la High Line à New York. Ce qui distingue ces manifestations d'autres biennales ou triennales dans l'espace public, c'est le maintien d'un critère de qualité des œuvres choisies quels que soient les défis que soulèvent un contexte de présentation « hors musée » et la question même de l'espace public.

En initiant Sculpture Garden en 2018, nous avons cette histoire et ces problématiques en tête : comment organiser une exposition de niveau international dans des lieux (des parcs) dont les fonctionnalités sont multiples et dialoguent nécessairement avec les dispositifs artistiques ? Comment concilier la richesse et la complexité des démarches artistiques contemporaines et une adresse « grand public », trop souvent entendue comme synonyme d'une nécessaire simplification ? Et comment construire l'économie de nos ambitions, qui passaient nécessairement par la production d'œuvres nouvelles et d'une taille adaptée aux lieux qui les reçoivent ?

Ne pas opposer l'exigence de qualité des réalisations et le caractère fondamentalement public des parcs qui les accueillent, le temps d'un été, relève de la simple éthique professionnelle. Il suffisait donc de trouver des commissaires d'exposition qui sauraient défendre cette conception de l'art et de ses pratiques – et tant Balthazar Lovay en 2020 que Devrim Bayar cette année en sont des incarnations exemplaires. Pour permettre aux artistes d'adapter leurs formes et leurs formats aux contraintes d'un espace extérieur et accessible hors de tout « désir d'art », il faut prendre le temps d'une construction dialogique, d'une rencontre avec les lieux et d'une production qui doit résister à toutes les intempéries. Pour ce faire, il faut nécessairement disposer d'un véritable budget de production et non seulement de frais de transport : les projets, pour entretenir une relation pertinente à leur site, doivent, d'une certaine manière, être réalisés pour ou adaptés à cette localisation singulière.

C'est par un partenariat entre artgenève, le musée d'art contemporain de la cité et les services culturels et des espaces verts de la Ville de Genève que la Biennale de Genève a pu démarrer. C'est par l'extension de ce partenariat à des sponsors et des mécènes que l'exposition a pu exister. Et c'est par la pertinence des choix curatoriaux de ses commissaires qu'elle rayonnera hors de notre région. Ce système, qui permet à Genève de concilier une culture exigeante et une offre gratuite au public, de se positionner sur la scène artistique suisse et internationale tout en faisant (re)découvrir ses magnifiques parcs, s'il continue à se développer, sera le cercle vertueux permettant à Sculpture Garden de venir s'inscrire dans la lignée des expositions historiques qui ont influencé sa fondation.

Introduction
Lionel Bovier
Director, MAMCO
Genève

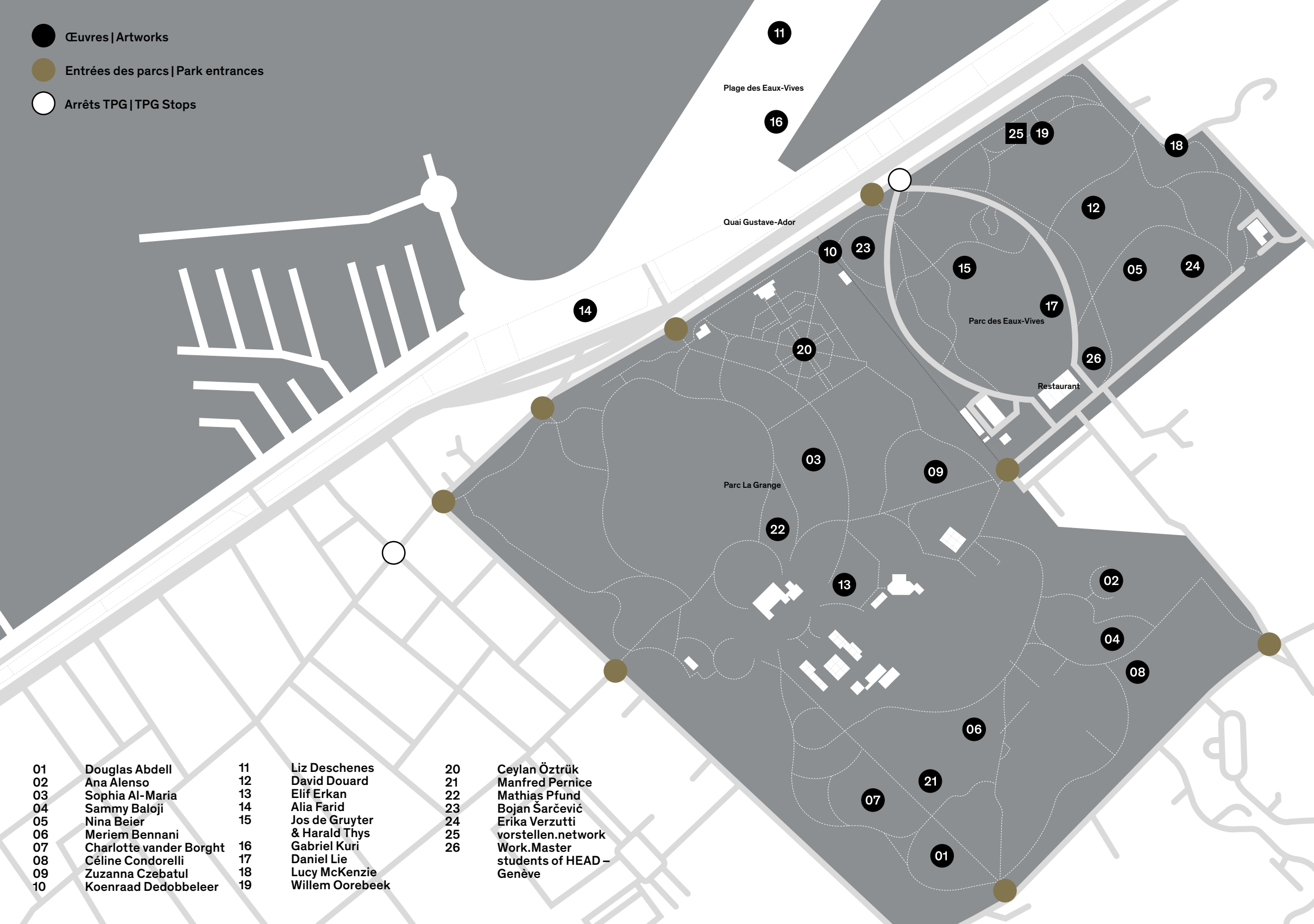
Outdoor contemporary art exhibitions are nothing new: the history of the Sonsbeek exhibitions in Arnhem (Netherlands) goes back to 1949, while Münster (Germany) has hosted Skulptur Projekte every ten years since 1977. More recently, programs such as New York's High Line have brought contemporary art to a wider audience. What sets exhibitions like these apart from other outdoor art biennials and triennials is their unequivocal focus on quality—they select the works with the same criteria than for a museum show, despite the challenges of organizing off-site shows, especially in public spaces.

When we launched the Sculpture Garden biennial in 2018, we had these exact same thoughts and challenges in mind. How could we organize an international exhibition in parks whose multiple purposes would necessarily overlap with the works on display? How could we bring art to the “general public”—often a byword for deliberate simplification—without watering down the richness and complexity of contemporary artistic production? And how could we build a budget that matched the scale of our ambitions, which would necessarily involve the creation of new pieces of a size suited to their setting?

To set the bar high for artistic quality while recognizing the fundamentally public nature of the parks themselves is simply an ethical duty. We thus just had to find curators who shared this vision of art; both Balthazar Lovay (in 2020) and Devrim Bayar (this year) perfectly embody this philosophy. For artists to conceive works for an outdoor space that will be frequented by people who aren't necessarily on a quest for art, they need time to foster collaborative relationships, time to visit the locations, and time to build pieces that can withstand even the harshest outdoor elements. And for making this project viable, there is the need of a substantial budget—not just for logistics, but a production budget, too. After all, such projects can only build a meaningful relationship with their site if they're designed for, or at least adapted to, this unique setting.

The Geneva Biennale has its origins in a partnership between artgenève, MAMCO Geneva and the City of Geneva's cultural and parks departments. Sculpture Garden owes its existence to this partnership and its development to the backing of sponsors and benefactors. Thanks to the choices made by its curators, the exhibition will reach audiences far beyond our region, helping Geneva to forge a reputation on the national and global stage as a place where members of the public can experience the best that art has to offer, free of charge, while exploring the city's magnificent parks. And if, as we hope, this virtuous cycle continues into the future, Sculpture Garden will find its place among the historical exhibitions that inspired its inception.

- Œuvres | Artworks
- Entrées des parcs | Park entrances
- Arrêts TPG | TPG Stops



- | | | | | | |
|----|------------------------|----|-----------------|----|--------------------|
| 01 | Douglas Abdell | 11 | Liz Deschenes | 20 | Ceylan Öztrük |
| 02 | Ana Alenso | 12 | David Douard | 21 | Manfred Pernice |
| 03 | Sophia Al-Maria | 13 | Elif Erkan | 22 | Mathias Pfund |
| 04 | Sammy Baloji | 14 | Alia Farid | 23 | Bojan Šarčević |
| 05 | Nina Beier | 15 | Jos de Gruyter | 24 | Erika Verzutti |
| 06 | Meriem Bennani | 16 | & Harald Thys | 25 | vorstellen.network |
| 07 | Charlotte vander Borgh | 17 | Gabriel Kuri | 26 | Work.Master |
| 08 | Céline Condorelli | 18 | Daniel Lie | | students of HEAD – |
| 09 | Zuzanna Czebatul | 19 | Lucy McKenzie | | Genève |
| 10 | Koenraad Dedobbeleer | | Willem Oorebeek | | |

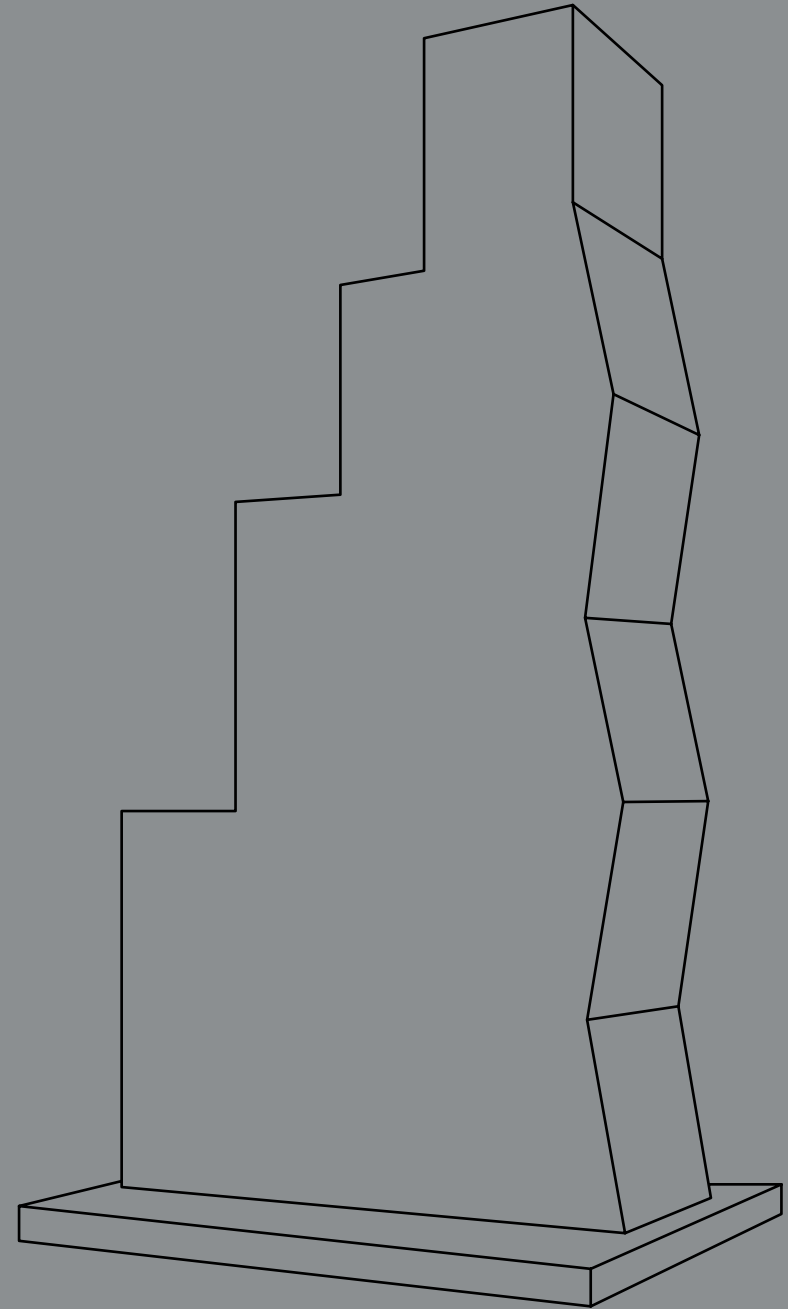
Douglas Abdell

«Kraeff-Aekyad»

FR Né à Boston d'une mère italienne et d'un père libanais, Douglas Abdell réalise des œuvres marquées par l'écriture et les signes graphiques. Son travail explore le lien profond entre les mots, les images, le son et la forme. L'artiste estime que ce lien a été particulièrement étroit et significatif dans les langues parlées dans les pays d'origine de sa famille : l'italien, l'arabe et autrefois le phénicien. Ces investigations archéologiques et langagières ont amené Abdell à développer son concept d'«Aekyad» : une série de formes combinatoires et rhizomiques que l'artiste coule en bronze patiné et en acier soudé peint en noir. À la croisée du minimalisme et du néo-expressionnisme, ces sculptures trouveront notamment un écho sur la scène artistique new-yorkaise à la fin des années 1970, durant la période faste qui a vu l'émergence du street art, des block-parties et de la scène hip-hop.

EN Born in Boston to an Italian mother and a Lebanese father, Douglas Abdell produces works marked by writing and graphic signs. His work explores the deep connection between words, images, sound and form. The artist believes that this link was particularly close and significant in the languages spoken in his home in the countries of origin of his family: Italian and Arabic and later his learning of Phoenician. These archaeological and linguistic investigations led Abdell to develop his concept of "Aekyad": a series of combinatorial and rhizomic forms that the artist casts in bronze patinated in black and welded steel painted black. At the crossroads of minimalism and neo-expressionism, these sculptures will notably find an echo on the New York art scene in the 1970s, during the prosperous period which saw the emergence of street art, block parties and of the hip hop scene.

En collaboration avec | In collaboration with
MAMCO Genève



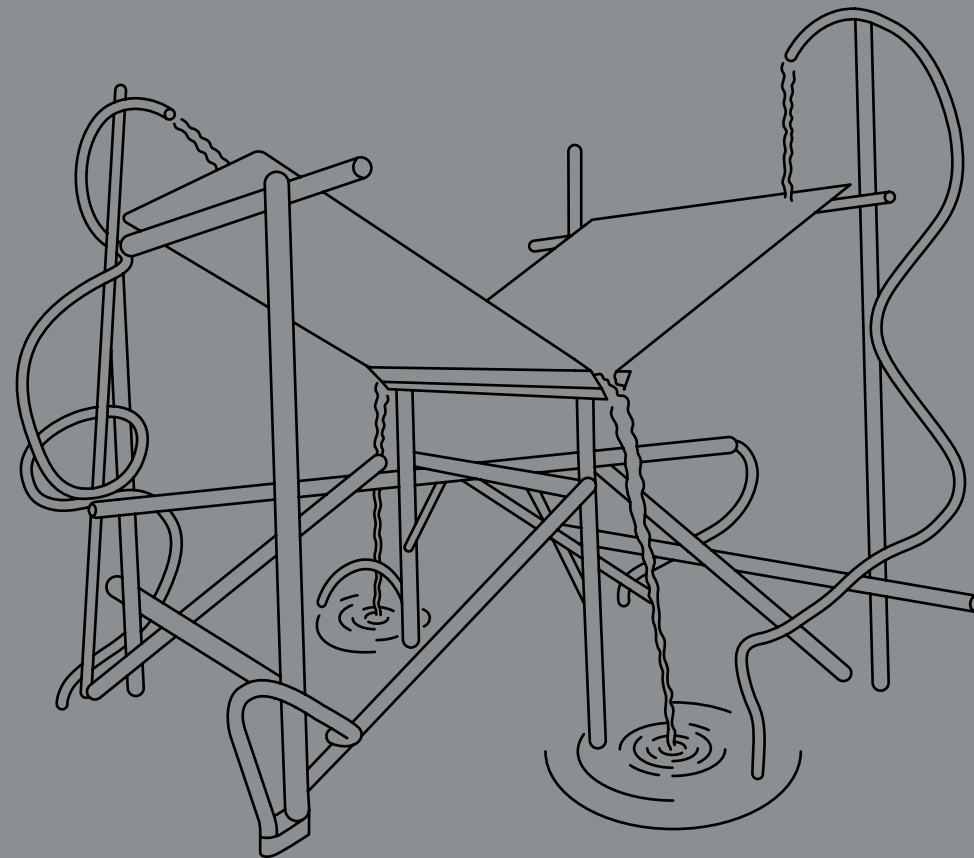
Douglas Abdell (*1947, US)
Kraeff-Aekyad, 1981
Acier soudé peint en noir
Welded steel painted black
360 x 172 x 50 cm

Ana Alenso

«Liquid Agreements» and «Oil Interventions»

FR Le travail artistique d'Ana Alenso explore la dépendance mondiale vis-à-vis des ressources naturelles et l'exploitation politique, sociale et économique qui en découle. L'artiste examine souvent des cas concrets tels que l'industrie pétrolière internationale ou l'extraction de l'or en Amérique latine, et les conséquences de telles exploitations pour la nature et l'humanité. Le point de départ de l'installation off-shore présentée ici est une vision dystopique dans laquelle des éléments représentatifs de l'extraction et de l'industrialisation des ressources naturelles sont reconfigurés sous forme d'une installation sculpturale qui vise à reconnaître la nature anthropocentrique et cyclique des pratiques extractives.

EN Ana Alenso's artistic work explores the world's dependency in the matter of natural resources, and the resulting political, social and economic exploitation. The artist often examines particular cases such as that of the international oil industry, and the extraction of gold in Latin America, as well as the results of such forms of exploitation in nature and in human beings. The starting point of the off-shore installation shown here is a dystopian vision in which representative elements of the extraction and industrialisation of natural resources are re-configured in the form of a sculptural installation that aims to acknowledge the anthropocentric and cyclical nature of extractive practices.



Ana Alenso (*1982, VE)
Liquid Agreements et | and Oil Interventions, 2019-2022
Tuyaux, acier inoxydable, pièces d'échafaudage, pompes à eau
Hoses, stainless steel, scaffolding parts, water pumps
Dimensions variables | Variable dimensions

Sophia Al-Maria

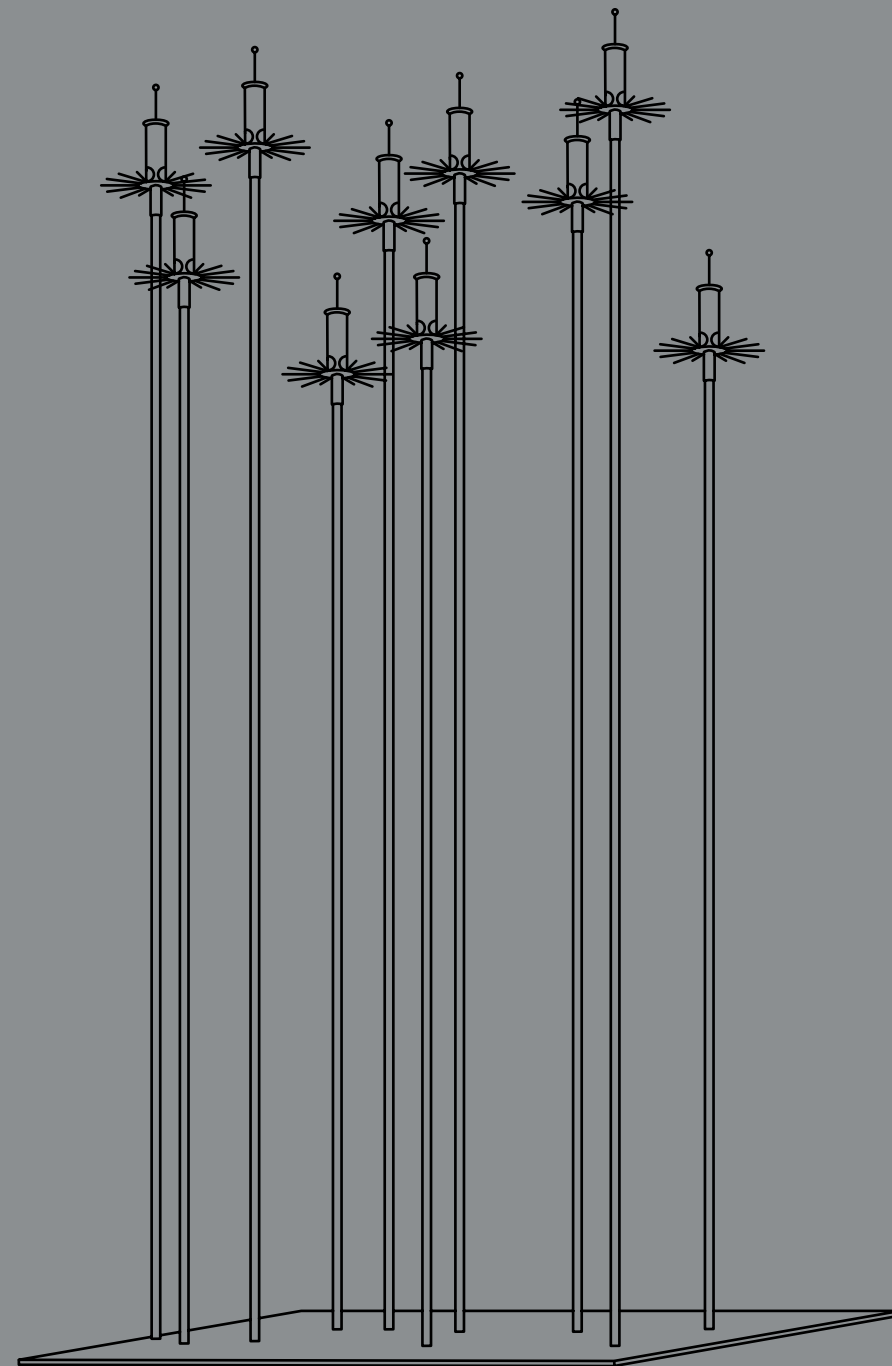
«taraxos»

FR *taraxos* prend la forme d'une constellation de tiges qui peuvent être jouées par le vent ou par les visiteurs.euse.x.s. La sculpture s'inspire des qualités de résilience du pissenlit (*taraxacum officinale*). En se concentrant sur la capacité du pissenlit à prospérer dans des endroits peu hospitaliers, Sophia Al-Maria propose la plante sauvage comme modèle de liberté, de résistance et de compréhension pour le monde d'aujourd'hui. *taraxos* est un lieu de méditation où chacun.e.x peut ralentir le temps pour soi-même et pour écouter. Jouée par le vent, la sculpture peut également être activée en touchant les tiges recouvertes de cuivre, un matériau sélectionné pour ses qualités antimicrobiennes. Le nœud central de *taraxos* est un morceau de titane récupéré d'un avion. Ce matériau à la fois durable et léger, idéal pour les voyages aériens et spatiaux, reflète la fragilité apparente de la graine de pissenlit en suspension dans l'air. En relation avec la sculpture, un programme de performances et un podcast prolongent l'œuvre comme une sorte de pollinisation.

EN *taraxos* takes the form of a constellation of stems which can be played by the wind or by visitors. The sculpture is inspired by the resilient qualities of the self-seeding dandelion (*taraxacum officinale*). Focusing on the dandelion's ability to thrive in inhospitable places, Sophia Al-Maria proposes the weed as a model for freedom, resistance and understanding in the world today. *taraxos* is a meditative place for anyone to slow down time for themselves and take space to listen. Played by the wind, the sculpture can also be activated by touching the stems, which are covered in copper, a material selected for its antimicrobial qualities. The central node of *taraxos* is a piece of reclaimed titanium from an airplane. This durable yet light material, ideal for air and space travel, mirrors that of the seemingly fragile airborne dandelion seed. In relation to the sculpture, a programme of performances and a podcast extend the work as a kind of pollination.

Podcast: tarax.live

Serpentine x Modern Forms Sculpture
Commission



Sophia Al-Maria (*1983, QA/US)
taraxos, 2021
Acier, cuivre, bois, titane, béton et peinture pigmentaire réfléchissante
Steel, copper, wood, titanium, concrete and reflective pigment paint
650 x 200 x 200 cm

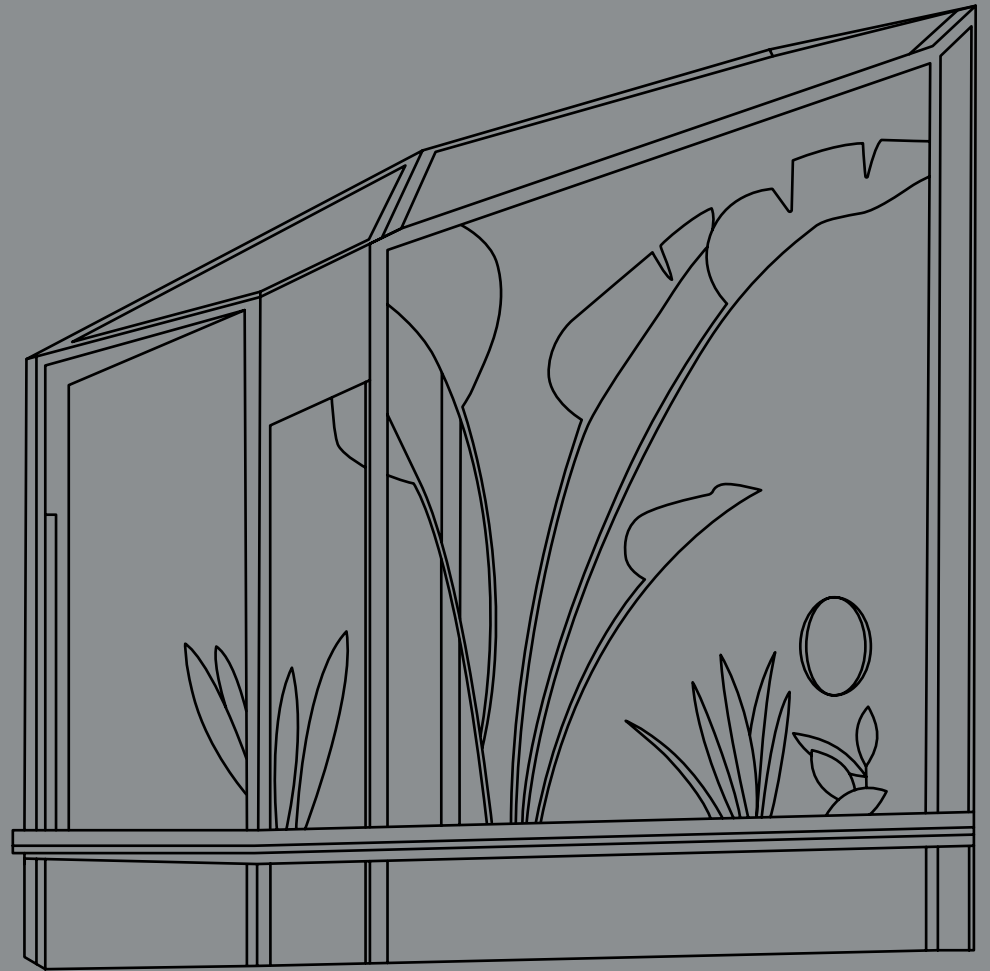
Sammy Baloji

«... and to those North Sea waves whispering sunken stories»

FR La forme du terrarium monumental de Sammy Baloji s'inspire de dessins scientifiques de minéraux, réalisés dans le but d'en cartographier l'exploitation au Congo. L'artiste fait également référence à la caisse de Ward, une serre portable qui servait à transporter les plantes exotiques en mer. Cet export de masse mondial de plantes combiné avec l'extraction des minerais dans les colonies a créé de nouvelles économies et a modifié les écosystèmes naturels et culturels, un processus de déracinement et de sujétion qui a contribué à la crise climatique actuelle. En ce sens, l'œuvre dévoile les traces d'un moment déterminant du passé colonial qui trouve encore une résonance aujourd'hui.

EN The form of Sammy Baloji's monumental terrarium is inspired by the scientific drawings of minerals produced with the purpose of mapping their exploitation in the Congo. The artist also refers to Wardian cases, portable greenhouses which served to transport exotic plants by sea. This mass world exportation of plants by sea, combined with the extraction of minerals in the colonies, created new economic systems and modified existing natural and cultural ecosystems, a process of uprooting and subjection which contributed to the current climate crisis. In that sense the work lays bare the traces of a colonial past which has kept a resonance down to this day.

Beaufort 2021 Commission



Sammy Baloji (*1978, DRC)
... and to those North Sea waves whispering sunken stories, 2020
Terrarium et plantes exotiques
Terrarium and exotic plants
225 x 230 x 130 cm

Nina Beier

«Guardian»

FR Nina Beier explore les archétypes culturels pour identifier des objets riches en histoires et sujets à des mutations dans leur intention, leur production, leur distribution, leur commercialisation ou leur usage. En ce sens, les objets qui représentent des systèmes qui se sont effondrés sont plus faciles à déployer. Ils captent des intentions contradictoires et exposent la nature paradoxale et changeante de la notion de valeur. Pour Sculpture Garden, Nina Beier se réfère aux deux lions, symboles de force et de pouvoir, qui ornent l'entrée principale du Parc La Grange et prolonge sa série d'installations *in situ* composées de lions en marbre qu'elle customise de manière inattendue et relâche dans la nature.

EN Nina Beier explores cultural archetypes to identify objects that are both rich in (hi)stories and subject to mutations as regards their intention, their production, their distribution, their commercialisation or their use. In that sense, objects that represent systems which have collapsed are easier to unfold. They capture contradictory intentions and lay open the paradoxical, changing nature of the notion of value. For Sculpture Garden, Nina Beier points to the two lions, symbols of force and of power, which adorn the main entrance to Parc La Grange, and continues her series of *in situ* installations made up of marble guardian lions, which she customises in unexpected ways and sets free to roam.



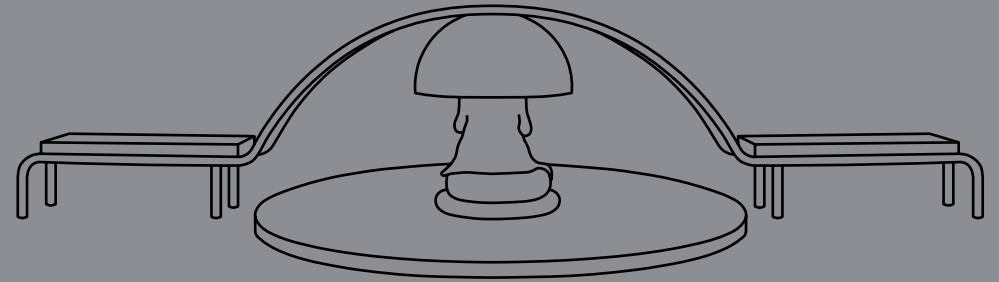
Nina Beier (*1975, DK)
Guardian, 2018
Lions en marbre, savon, poils de barbe
Marble lions, soap, beard trimmings
Dimensions variables | Variable dimensions

Meriem Bennani

«Ghariba (Double Bench)»

FR Les œuvres souvent immersives de Meriem Bennani associent, avec humour et fantaisie, les questions de genre et des identités fracturées à la domination omniprésente des technologies numériques. Son installation vidéo sculpturale permet autant de bronzer que de voir le film *Ghariba* (qui signifie «étranger» ou «étrange» en arabe), qui révèle un portrait ludique et émouvant de quelques femmes de la famille de l'artiste au Maroc. Évoquant autant la télé-réalité que la vidéo familiale, son langage visuel est à la fois intime et fantaisiste, les manipulations numériques de la réalisatrice déjouant notre rapport avec les membres de sa famille. Les femmes de Bennani discutent d'amour et de romance, de rencontres et d'amitié, de solitude et de communauté, le tout face à la terreur du vieillissement.

EN Meriem Bennani's often immersive works bring together, in witty and whimsical ways, questions of fractured identities, gender issues and the ubiquitous dominance of digital technologies. Her sculptural video installation makes it possible both to get a tan and to watch the film *Ghariba* (a word which means "foreigner" or "strange" in Arabic), which unveils a playful and moving portrait of a few women from the artist's family in Morocco. Reminiscent of reality TV and family videos, its visual language is both intimate and fanciful, the director's digital manipulations playfully mediating our relationship to her family members. Bennani's women talk about love and romance, meeting and friendship, solitude and community, all of them set against the dread of aging.



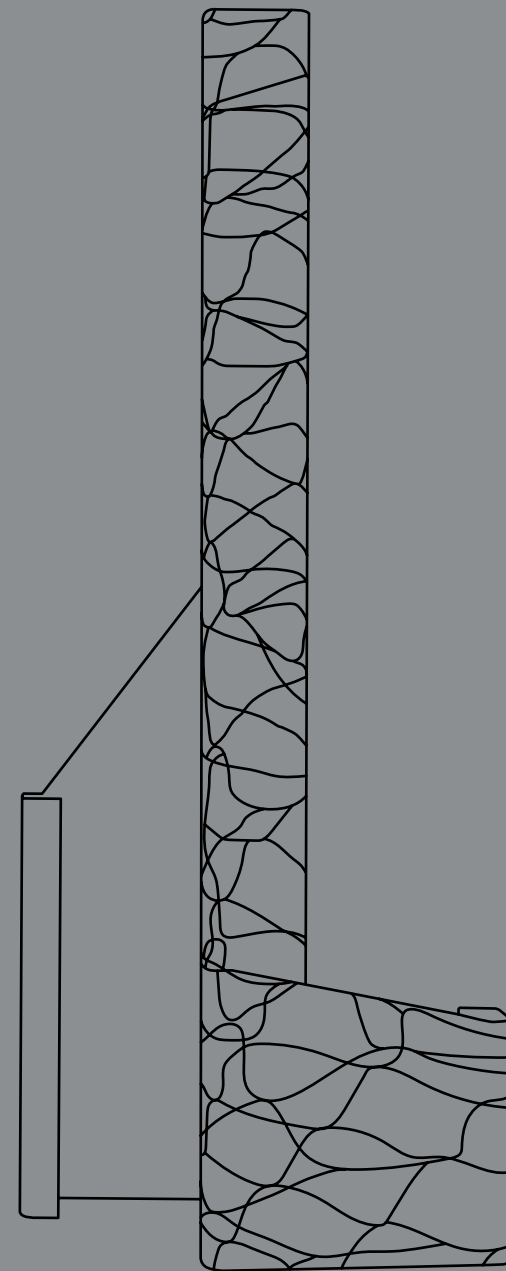
Meriem Bennani (*1988, MA)
Ghariba (Double Bench), 2017-2022
Installation vidéo sculpturale avec moniteur extérieur
Sculptural viewing installation with outdoor monitor
6180 × 1360 × 1200 cm

Charlotte vander Borgh «*MASS*»

FR Puisant dans l'histoire du design, de la peinture ou de l'architecture, Charlotte vander Borgh réinterprète constamment la notion de production industrielle, tant du point de vue des formes que de celui des matériaux. Sensible à l'accélération des flux et à l'obsolescence programmée, elle entend fixer une attention nouvelle sur « l'objet de tous les jours ». La série intitulée *MASS* rassemble des sculptures physiquement imposantes et pourtant légères dans leur matérialité. Celles-ci sont réalisées à partir de panneaux de dibond produits dans les années 70, et récupérés d'une façade d'un immeuble moderniste parisien. Charlotte vander Borgh a refaçoné et peint ces matériaux industriels afin d'invoquer leur charge émotionnelle comme une mémoire affective et collective ancrée dans la matière, oscillant entre abstraction et figuration.

EN Drawing on the history of design, painting, or architecture, Charlotte vander Borgh constantly questions and reinterprets the materials and structures belonging to the realm of industrial production. Acutely aware of programmed obsolescence and the ever-accelerating exchange of goods, services, and data, vander Borgh aims to shine a new light on “everyday objects”. The series entitled *MASS* brings together sculptures that are physically impressive yet light in their materiality. They were produced from boards of Dibond made in the 1970's, and recovered from a Paris modernist building. Hovering between abstraction and figuration, Charlotte vander Borgh has repurposed, re-shaped and painted these initially industrial panels in order to elicit their emotional power, to expose the affective and collective memory that is latent in materials.

Avec le soutien | With the support of
Fédération Wallonie-Bruxelles



Charlotte vander Borgh
(*1988, BE)

MASS II, 2020
170 × 119 × 60 cm
Collection Tanguy
& Bieke Van Quickenborne

MASS III, 2020
235.5 × 63 × 103 cm
Collection
Luc & Carine Haenen-Van Aelst

MASS VI, 2022
175 × 236 × 60 cm

MASS VIII, 2022
175 × 189 × 60 cm

MASS IX, 2022
175 × 104 × 20 cm

Aluminium peint et acier
Painted aluminium and steel

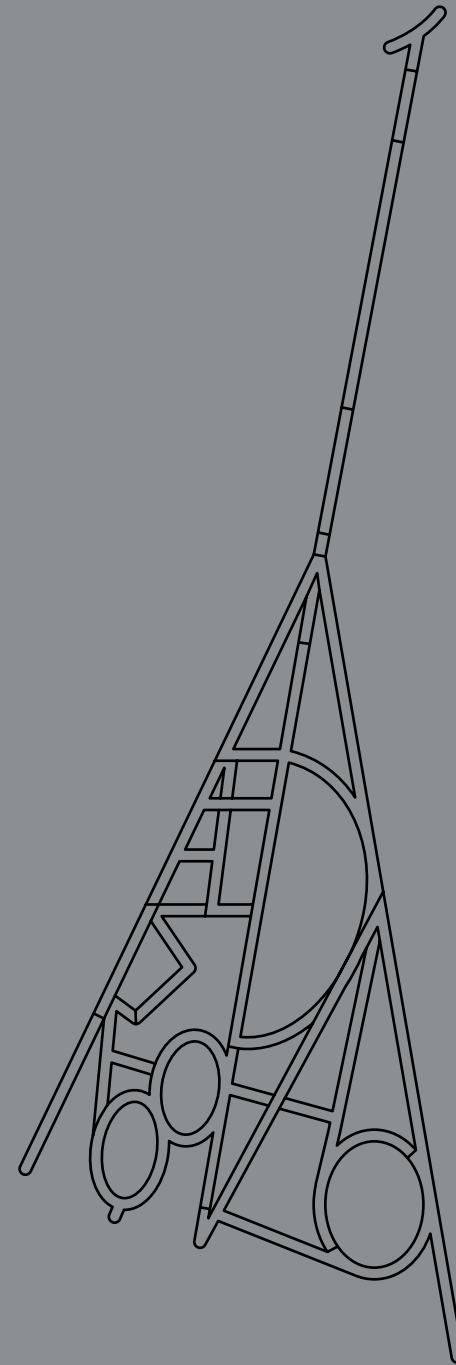
Céline Condorelli

« Ouah Wau (to Donna Haraway) »

FR Céline Condorelli développe depuis plusieurs années une réflexion autour de la notion de soutien. Elle s'attache tout particulièrement aux structures occupant les espaces publics, à celles qui permettent d'intégrer la culture dans le quotidien, celles soutenant des œuvres ou les corps des personnes venues leur rendre visite. Pour Sculpture Garden, elle crée une structure de soutien pour un arbre qui s'affaisse. Les formes graphiques en bas de la sculpture servent de jeux ou d'exercices pour les chiens qui peuvent courir librement dans cette partie du parc. *Ouah Wau (to Donna Haraway)* crée ainsi un trait d'union entre les arbres et les animaux comme des « espèces compagnes » pour reprendre la terminologie de Donna Haraway. Sous une apparence ludique, Céline Condorelli interroge la hiérarchie établie entre diverses espèces pour revaloriser leur interdépendance fondamentale.

EN Céline Condorelli has for several years developed a reflection around the notion of support. She is particularly interested in the structures occupying public spaces, structures that make it possible to integrate culture within the everyday, structures supporting the works or the bodies of those who have come to visit them. For Sculpture Garden she has created a structure to support a tree which is collapsing. The graphic forms at the bottom of the sculpture serve as games or exercises for dogs which are able to run freely in that part of the park. *Ouah Wau (to Donna Haraway)* thereby creates a link between trees and animals as “companion species”, to borrow Donna Haraway’s terminology. Under a playful appearance, Céline Condorelli questions the hierarchy established between different species, revaluing their fundamental interdependence.

Avec le soutien | With the support of
Galeria Vera Cortès



Céline Condorelli (*1974, FR)
Ouah Wau (to Donna Haraway), 2022
Acier inoxydable peint
Painted stainless steel
800 x 390 cm

Zuzanna Czebatul

«Macromolecule Exploiting Some Biological Target»

FR Zuzanna Czebatul s'inspire des liens entre pop culture, liberté individuelle et idéologies sociales. L'artiste a conçu une tablette d'ecstasy géante, avec les mots «Rush» et «Revolution» estampés sur chaque face. Cette sculpture hyperréaliste et remplie d'air fonctionne comme un monument humoristique de la culture rave, en particulier celle des années 1980 et 1990. Portée par une génération qui avait déjà été habituée par l'industrie pharmaceutique aux drogues dites de *lifestyle*, l'ecstasy, drogue empathogène produite de manière synthétique, devient alors particulièrement populaire. L'euphorie qui rassemble les *ravers* sur la piste de danse est l'expression de leur mode de vie anticonformiste et du club comme lieu d'utopie sociale vécue.

EN Zuzanna Czebatul draws inspiration from the links between pop culture, individual freedom and social ideologies. The artist has designed a gigantic ecstasy tablet, with the words "Rush" and "Revolution" embossed on each side. This hyperrealist sculpture, filled with air, functions as a humorous monument to rave culture, in particular that of the 1980's and 1990's. Carried by a generation that had already become used, through the pharmaceutical industry, to so-called "lifestyle" drugs, ecstasy, a synthetically produced empathogen drug, became particularly popular at the time. The euphoria which unites ravers on the dance floor is the expression of their anti-conformist way of life and of clubs as places of lived social utopia.

Avec le soutien | With the support of
Sans titre (2016)



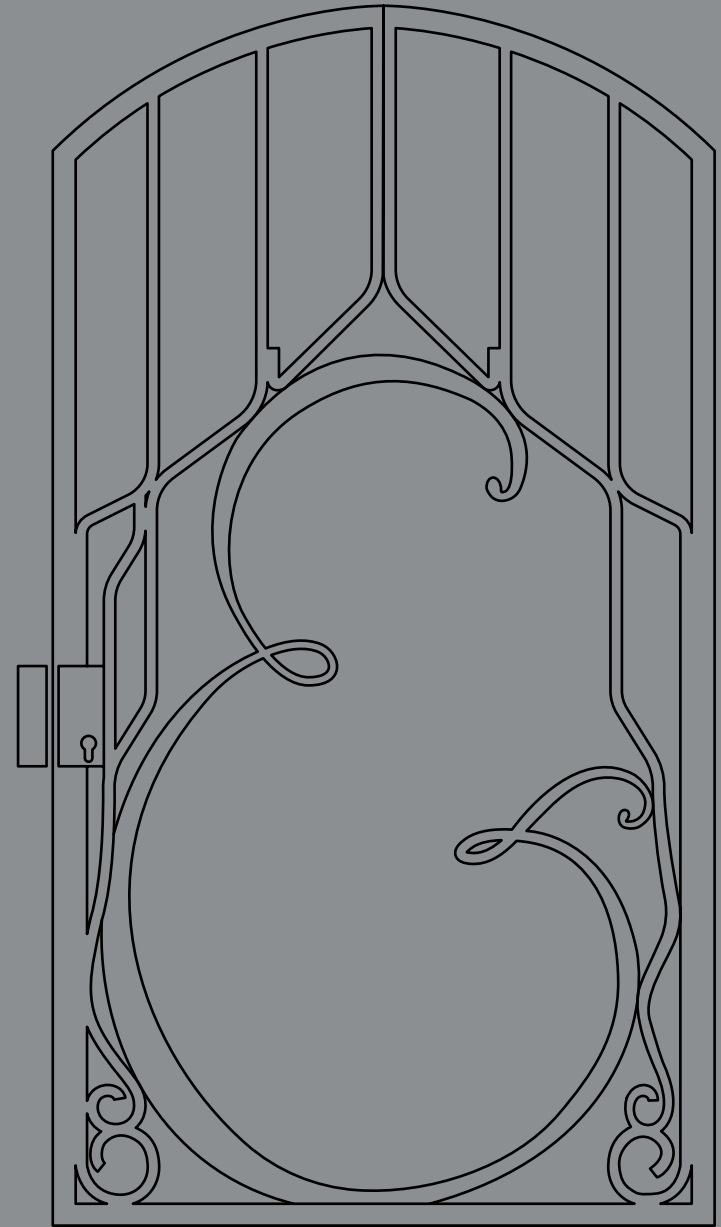
Zuzanna Czebatul (*1986, PL)
Macromolecule Exploiting Some Biological Target, 2022
PVC
300 x 300 x 150 cm

Koenraad Dedobbeleer

«All Music Is There For Bastardisation»

FR Koenraad Dedobbeleer explore la sculpture, le design, l'architecture et les dispositifs de présentation, en se penchant sur la manière dont la valeur est attribuée à certains matériaux et pratiques. Pour Sculpture Garden, l'artiste remplace une porte de service qui relie (ou sépare) le Parc La Grange de celui des Eaux-Vives par une nouvelle grille faite sur mesure dans laquelle le sigle de l'esperluette apparaît comme motif central. Cet élément à la fois fonctionnel et ornemental vient s'insérer dans l'architecture même de l'espace d'exposition dont l'artiste déjoue les codes.

EN Koenraad Dedobbeleer explores sculpture, design, architecture and display devices, by examining the way in which value is attributed to materials and practices. For Sculpture Garden, the artist has replaced a service door linking (or separating) the Park La Grange to (from) that of des Eaux-Vives, through a new custom-built gate in which the ampersand symbol is used as the central motif. This both functional and ornamental element slots into the very architecture of the exhibition space, the codes of which the artist disrupts.



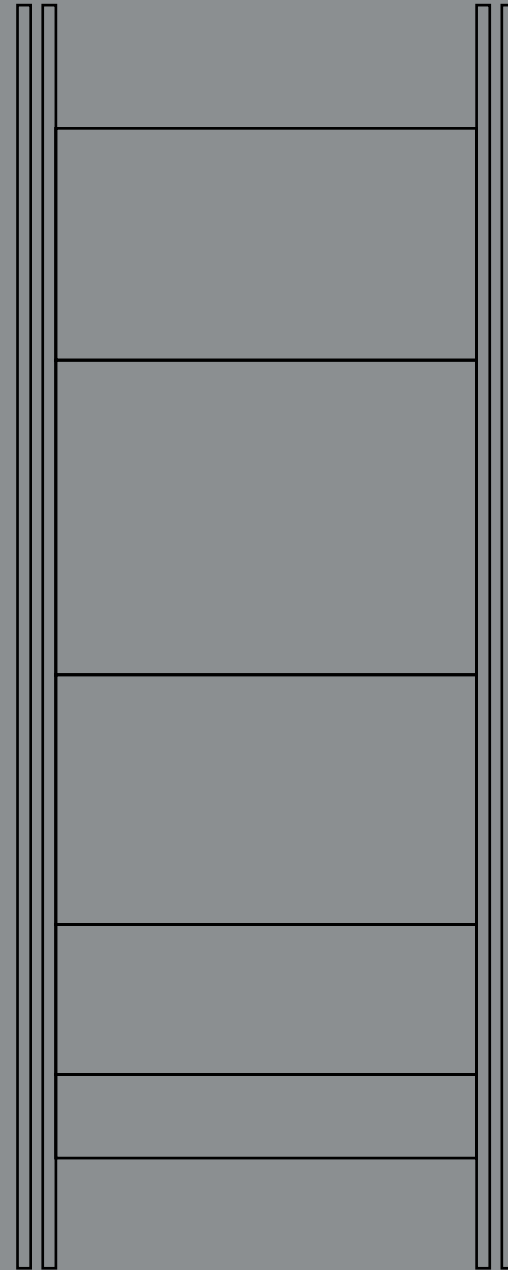
Koenraad Dedobbeleer (*1975, BE)
All Music Is There For Bastardisation
Fer forgé, laiton et peinture
Wrought iron, brass and paint
220 x 110 x 5 cm

Liz Deschenes

«Blue Wool Scale»

FR Depuis une vingtaine d'années, Liz Deschenes crée des œuvres photographiques hybrides, explorant la relation entre les processus matériels par lesquels les images sont produites, les manières de voir, l'histoire du médium et les structures de présentation, comme un contre-point critique à un monde inondé de médias. Pour Sculpture Garden, l'artiste présente une «échelle» monumentale de teintes de bleu issues de la conservation des œuvres d'art, domaine dans lequel elles sont utilisées comme normes standard pour évaluer la résistance à la lumière et alerter les conservateur.rice.x.s afin de faire éventuellement retirer certaines œuvres d'une exposition ou réduire l'intensité de l'éclairage. On ne trouverait pas ces cartes destinées à la conservation dans un jardin de sculptures, car elles sont conçues pour être utilisées en intérieur, où elles sont également cachées des spectateur.rice.x.s, ce qui leur permet de résister aux éléments. Les impressions de *Blue Wool Scale* utilisent une technologie d'impression photographique UV dont la résistance à la lumière est encore en cours de détermination. Ces tirages sont ici «testés» par le vent, le soleil et la pluie, dans une réinterprétation extrême de leur fonction initiale.

EN Over the last 20 years, Liz Deschenes has created hybrid photography works, exploring the relationship between the material processes through which images are produced, the ways in which seeing is situated, the history of the medium, and exhibition structures of presentation as a critical counterpoint to a world awash in media. For Sculpture Garden, the artist presents a monumental "scale" of blue colors which come from Art Conservation, where they are used as light fastness standards, to monitor the net exposure to light of art objects on display, and to alert conservators to rotate an exhibit or to reduce the intensity of illumination. One would not find these cards made for conservation in a sculpture garden as they are made for indoor display and are also hidden from the viewer thus weathering the elements. The prints in *Blue Wool Scale* employ a UV photographic print technology that's own lightfastness is still being determined. These prints are here "tested" by the wind, sun and rain, in an extreme re-interpretation from their initial function.



Liz Deschenes
Blue Wool Scale, 2022
Impressions UV, acier inoxydable
UV prints, stainless steel
496 x 153 x 25 cm

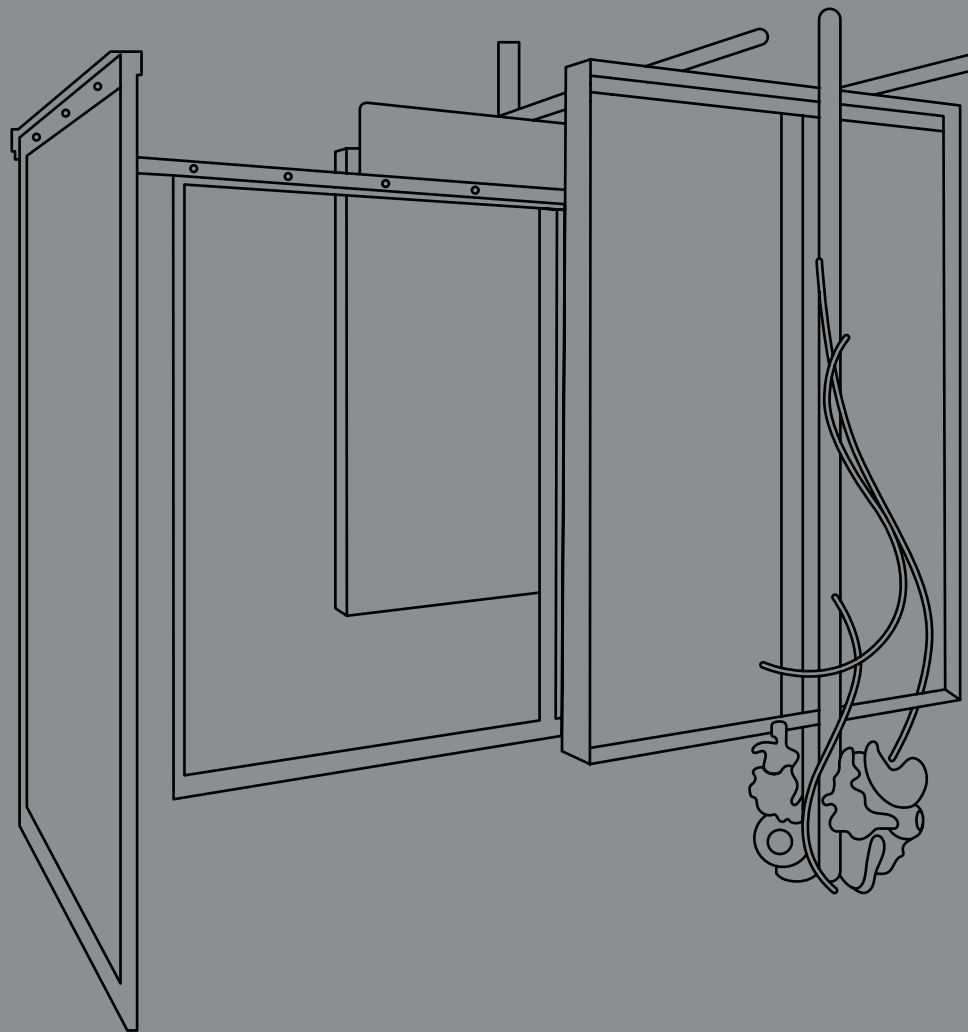
David Douard

« Melody (SG) »

FR S'inspirant du mobilier urbain et des espaces collectifs que sont les abribus où des inconnu.e.x.s se rassemblent le temps d'un instant, David Douard crée une structure hybride qui échappe à la fonctionnalité. Si le dispositif en verre et en métal évoque une certaine rigidité voire l'autorité qui régit l'espace public, les images et textes trouvés sur Internet qui y sont sérigraphiés provoquent un sentiment d'intimité et d'introspection qui perturbe le système. L'environnement apparaît contaminé par le fantasme et les technologies numériques. Le motif du chardon récurrent dans le travail de l'artiste et qui incarne les contraires – à la fois fleur et mauvaise herbe, décoratif et blessant – rappelle avant tout la force de résilience de la nature mais aussi celle des communautés alternatives. La nuit, la pièce s'éclaire comme une veilleuse réconfortante pour les flâneur.euse.x.s nocturnes.

EN Drawing inspiration from street furniture and collective spaces such as bus shelters in which people gather for a short while, David Douard has created a hybrid structure which eschews functionality. Whereas the glass and metal structure points to a certain rigidity, or even to the authority that governs public space, the images and texts found on Internet that are screen printed generate a sense of intimacy and introspection which unsettles the system. The environment appears to be contaminated by fantasies and digital technologies. The thistle motif, recurrent in the artist's work and embodying opposites—both flower and weed, both decorative and injurious—recalls above all the force of resilience of nature but also that of alternative communities. At night the work is lit like a night light, heart-warming for nocturnal strollers.

Avec le soutien | With the support of
Commune de Plan-les-Ouates



David Douard (*1983, FR)
Melody (SG), 2022
Sérigraphie, aluminium, métal, Plexiglas, verre, bronze, peinture
Screen-printing, aluminium, metal, Perspex, glass, bronze, paint
340 x 250 x 200 cm

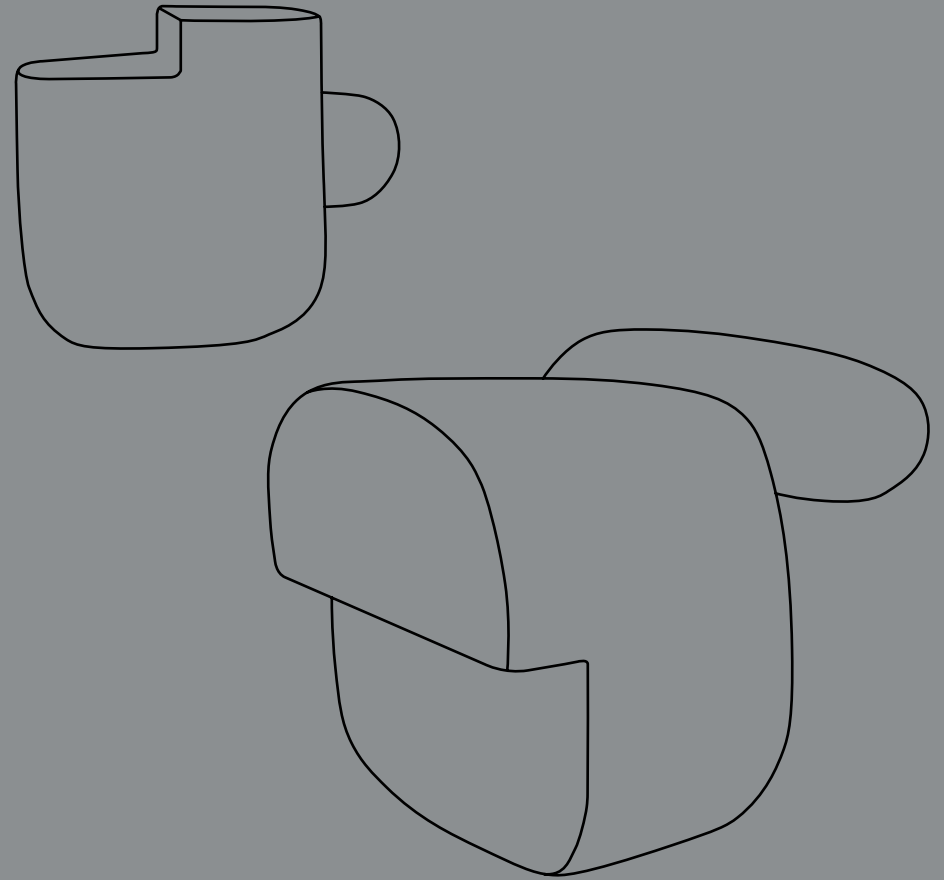
Elif Erkan

«Where You They Form»

FR Pour Sculpture Garden, Elif Erkan crée une installation dans laquelle les notions d'origine et de territorialité et leurs répercussions socio-politiques sont abordées dans un ensemble de sculptures en forme de menhirs recouverts de terres issues de différents pays acteurs des protocoles de Genève. Les menhirs sont de simples formations rocheuses qui sont souvent considérées comme des sculptures de l'âge de pierre. Les fouilles archéologiques autour de ceux-ci ont non seulement suscité une fascination technique, mais également transformé leurs sites en monuments touristiques et en points de repère du progrès humain et culturel. Dans l'installation *Where You They Form*, à travers les formes faisant allusion aux menhirs et à l'utilisation du sol comme matériau de revêtement, Erkan explore les récits qui affirment que l'histoire est toujours spéculée à partir du sol.

EN For Sculpture Garden, Elif Erkan has created an installation in which the notions of origin and territoriality, with their socio-political repercussions, are tackled in an array of sculptures, shaped as menhirs and covered with soil from different countries involved in the Geneva protocols. Menhirs are simple rock formations which are often considered as sculptures from the Stone Age. Archaeological excavations round them have not only aroused curiosity regarding their technique, but have also transformed their sites into tourist monuments and benchmarks of human and cultural progress. In the installation *Where You They Form*, through the shapes reminiscent of menhirs and the use of soil as covering material, Erkan explores narratives which assert that history is always a soil-based speculation.

Avec le soutien | With the support of
SAHA



Elif Erkan (*1986, TR)
Where You They Form, 2020
Béton, caoutchouc naturel, polystyrène expansé recouverts de terres
d'Autriche, d'Allemagne, de Russie, de Turquie et de France
Concrete, natural rubber, cellular polystyrene covered with soil from
Austria, Germany, Russia, Turkey and France

Alia Farid

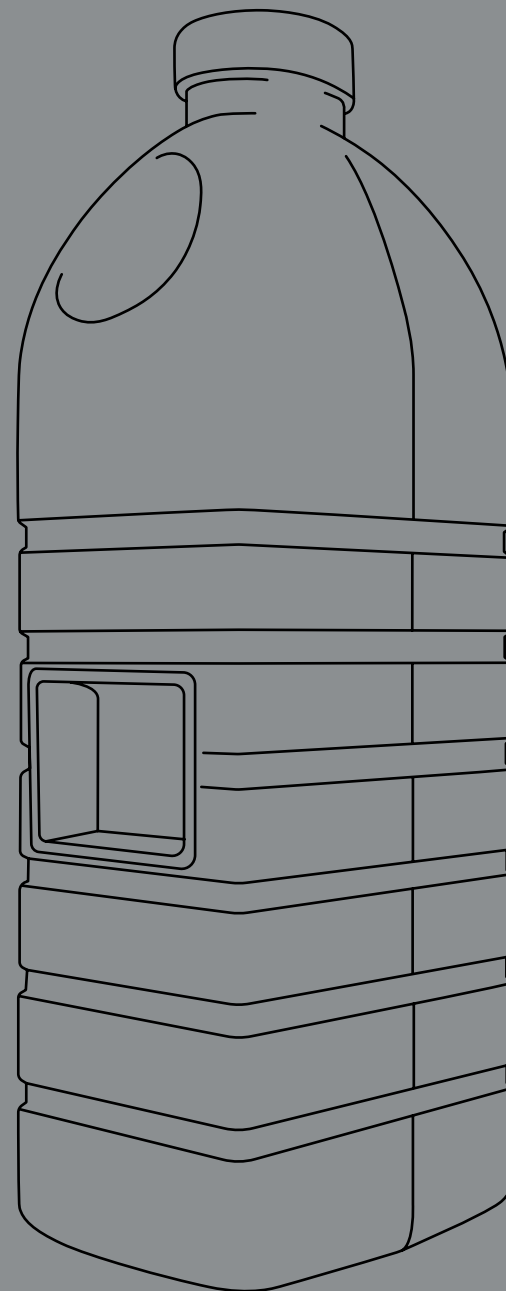
«In Lieu of What Is»

FR *In Lieu of What Is* est une installation monumentale de cinq récipients plus grands que nature utilisés pour stocker et transporter l'eau – une lota globulaire, un jerrican, une cruche avec un petit couvercle, une bouteille d'eau en plastique PET désormais omniprésente, et un pichet. Les versions d'Alia Farid sont énormes mais creuses et légères, moulées en fibre de verre laquée, colorées comme le sable du désert et fabriquées selon la même méthode que les boîtiers décoratifs des fontaines à eau publiques qui sont devenues un élément distinctif du paysage urbain dans le golfe Persique d'où l'artiste est originaire. Au cours des dernières années, Farid a travaillé avec des producteurs commerciaux de fontaines pour développer ces sculptures (parfois en coulant des copies à partir de moules existants, parfois en créant ses propres formes), afin d'entrelacer une tradition séculaire de fontaines publiques avec la réalité du dessalement de l'eau dans la région du Golfe – le manque d'eau douce disponible étant une conséquence écologique des politiques gouvernementales et des industries qui ont donné la priorité à l'extraction du pétrole.

EN *In Lieu of What Is* is a monumental installation of five larger-than-life vessels used to store and carry water—a globular lota, a jerrican, a juglet with a small lid, a now-ubiquitous PET-plastic water bottle, and a pitcher. Alia Farid's versions are enormous but hollow and light, molded in lacquered fiberglass, colored like the desert sand and fabricated using the same method as the decorative casings for public drinking fountains that have become a distinctive feature of the urban landscape across the Arabian Gulf where the artist comes from. Over the past few years, Farid has been working with commercial fountain producers to develop constellations of these sculptures (sometimes casting copies from existing molds, sometimes creating her own) as a way to intertwine a centuries-old tradition of public drinking fountains with the reality of water desalination in the region—the lack of available fresh water being an ecological consequence of government policies and the activities of industries that have prioritized oil extraction above nearly all else.

Co-production avec | with
Kunsthalle Basel

Avec le soutien | With the support of
Commune de Cologny



Alia Farid (*1985, KW)
In Lieu of What Is, 2022
Fibre de verre et résine polyester
Fiberglass and polyester resin
Dimensions variables | Variable dimensions

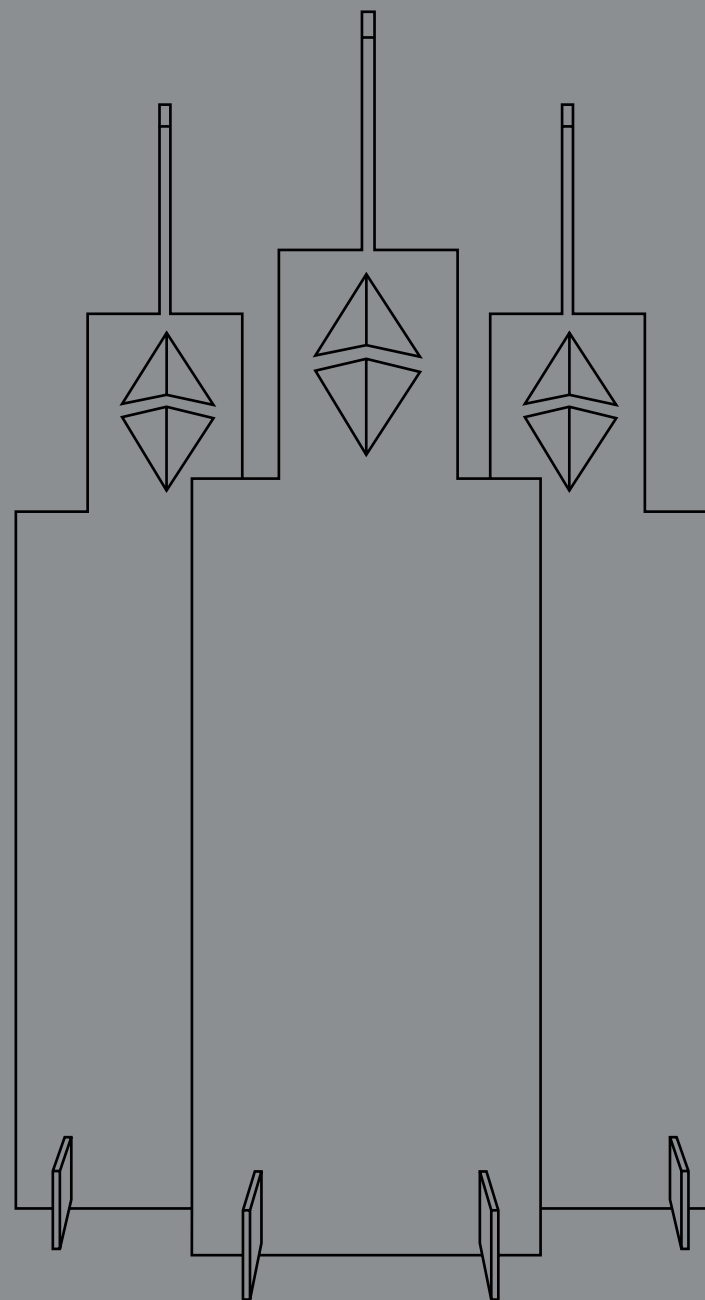
Jos de Gruyter & Harald Thys

«A.M.M.S.A.303»

FR Jos de Gruyter et Harald Thys travaillent ensemble depuis les années 80 et réalisent des vidéos, des photographies, des sculptures et des dessins, toujours imprégnés d'une forte sensibilité tragi-comique. Leur univers est peuplé de personnages marginaux, socialement handicapés ou psychotiques. Pour Sculpture Garden, le duo propose une nouvelle sculpture monumentale basée sur leurs « White Elements », des personnages monolithiques qui déjouent les monuments héroïco-réalistes et dont les visages reprennent ici le logo de la crypto-monnaie Ethereum. Les lumières stroboscopiques montées au sommet de leur tête sont fabriquées par Boeing et indiquent leur existence et leur position exacte dans le parc. Selon la météo, l'A.M.M.S.A.303 devrait être visible depuis l'autre côté du lac Léman.

EN Jos de Gruyter and Harald Thys have worked together since the 1980's and have produced videos, photographs, sculptures and drawings that are always steeped in a powerful tragic-comic sensibility. Their universe is inhabited with outsiders, socially disabled and psychotic characters. For Sculpture Garden, the duo propose a new monumental sculpture based on their "White Elements", monolithic characters who disrupt heroic-realist monuments and whose faces here adopt the logo of the crypto-money Ethereum. The bright white strobe lights mounted on top of their heads are manufactured by Boeing and indicate their existence and exact position in the park. Depending on the weather A.M.M.S.A.303 should be visible from the other side of lake Geneva.

Avec le soutien | With the support of
Galerie DuflonRacz



Jos de Gruyter & Harald Thys (*1965 & 1966, BE)
A.M.M.S.A.303, 2022
Acier laqué et feux clignotants
Powder coated steel and flashing lights
314 x 80 x 85cm chacun | each

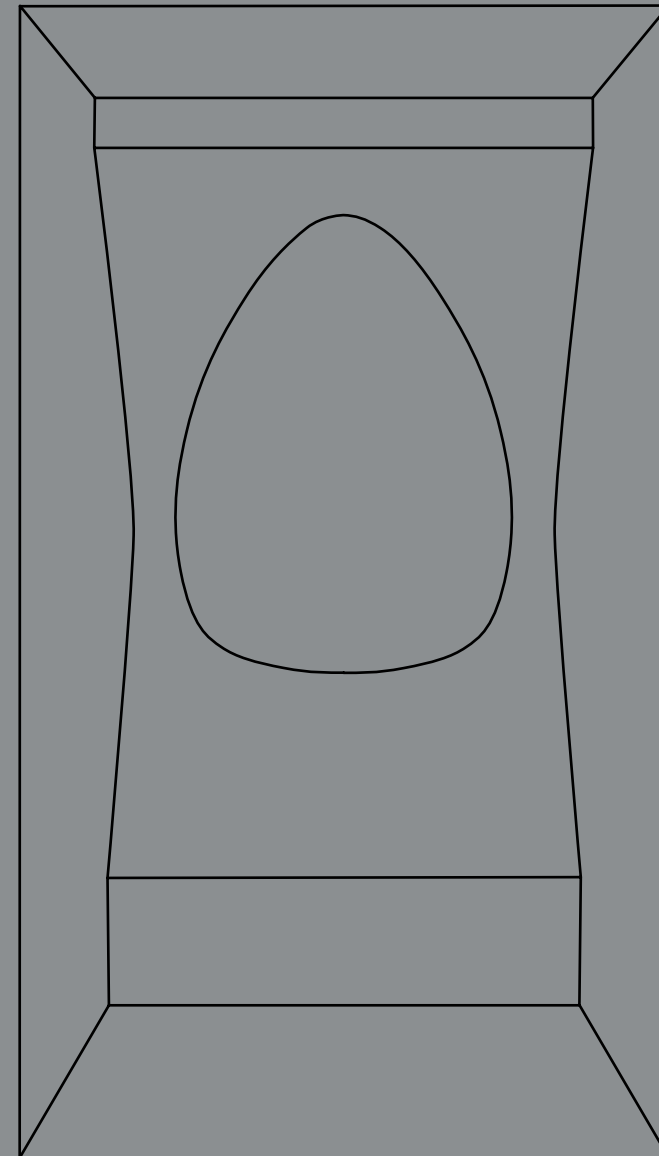
Gabriel Kuri

«Fountain»

FR *Fountain* est une sculpture extérieure inspirée des toilettes publiques de haute technologie. Située dans une zone très fréquentée, ainsi qu'à proximité directe des rives du lac Léman, *Fountain* invite à activer sa forme subtilement changeante en appuyant sur un bouton, faisant jaillir brièvement de l'eau sur sa surface aseptique en acier inoxydable. Bien qu'elle soit placée dans une zone de transit, elle conçoit son adresse dans l'intimité, une personne à la fois. *Fountain* est un circuit fonctionnel, ainsi qu'un circuit de formes uniques dans lequel la concavité d'un corps en acier inoxydable sert de moule à la forme changeante de l'eau qui coule.

EN *Fountain* is an outdoor sculpture inspired in high tech public toilet facilities. Assuming its location in an area of high public density, as well as in proximity to the shore of lake Geneva, *Fountain* invites the spectator to activate its subtly changing shape at the touch of a button, briefly flushing water down its aseptic stainless steel surface. Although placed in an area of vigorous transit, it conceives its address in the intimacy of an enclosure, one spectator at a time. *Fountain* is a functioning circuit, as well as a circuit of one-off forms in which the oblique concavity of a stainless steel body serves as a cast for the changing shape of flowing water.

Avec le soutien | With the support of
Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso
para el Arte



Gabriel Kuri (*1970, MX)
Fountain, 2022
Acier inoxydable, eau, système de pompe et médias mixtes
Stainless steel, water, pump system and mixed media
250 x 120 x 120 cm

Daniel Lie

«Them»

FR Dans la pratique artistique de Daniel Lie, le temps et les écosystèmes jouent un rôle essentiel. L'artiste crée des installations dans lesquelles des éléments organiques vivants se transforment, réalisant ainsi leur propre temporalité et leurs propres intentions. Pour *Sculpture Garden*, Lie crée une installation in situ suspendue à des séquoias monumentaux. L'artiste aborde ces êtres autres qu'humains, âgés de plus de deux siècles, avec respect et s'inspire de leur disposition en arc de cercle, aménageant une forme de sanctuaire dans lequel les visiteurs sont invités à se recueillir un instant. Comme l'indique son titre *Them*, l'installation flottant librement perturbe les structures de la pensée binaire, telles que passé et présent, humain et non-humain, exposition et introspection.

EN In Daniel Lie's artistic practice, time and ecosystems play a key role. The artist creates installations in which organic living elements transform themselves, thereby performing their own temporality and their own intentions. For *Sculpture Garden*, Lie has created an in situ installation hanging from monumental sequoias. The artist approaches those other-than-human beings, aged over two centuries, with respect and draws inspiration from their semi-circular arrangement, creating a form of sanctuary in which visitors are invited to stay for a while. As its title *Them* indicates, the artist's free-floating installation disrupts the structures of binary thinking, such as past and present, human and non-human, exhibition and introspection.



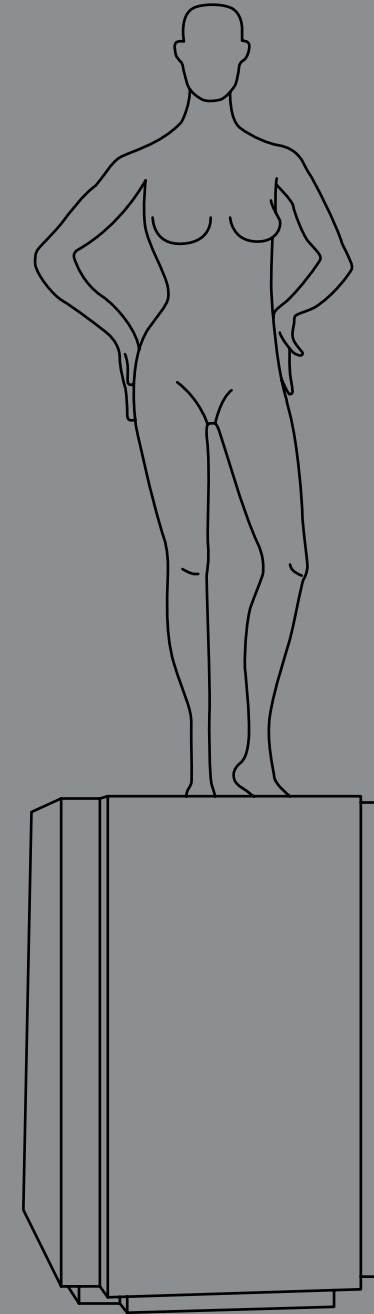
Daniel Lie (*1988, BR/ID)
Them, 2022
Corde naturelle, céramique, tissu de coton, curcuma
Natural rope, ceramics, cotton fabric, turmeric
Dimensions variables | Variable dimensions

Lucy McKenzie

«Anonymous Statue»

FR *Anonymous Statue* examine le lien entre les statues publiques et les mannequins de fabrication commerciale utilisés dans l'univers de la vente au détail. Les deux sont façonnés par les conditions de leur époque, l'un en étant ancré dans la pratique historique de la commémoration de personnages pour la postérité, l'autre à travers les opérations de l'hyper-capitalisme en réponse aux exigences sans cesse changeantes de l'industrie de la mode. Les deux sont des dispositifs pour élever, incarner et conférer du prestige, et tous deux revendiquent une fausse neutralité. Les premiers mannequins populaires étaient fragiles, en cire ou en plâtre, mais à l'heure actuelle leurs membres en fibre de verre remplissent les décharges. Le prototype de *Anonymous Statue* a été acheté dans un entrepôt de mannequins d'occasion. Il est désormais rendu encore plus indestructible en étant coulé en bronze et est placé sur un haut piédestal de pierre dans une partie isolée du Parc des Eaux-Vives. Même en tant que statue, il reste un récipient vide, attendant qu'un sens lui soit imposé.

EN *Anonymous Statue* examines the connection between public statues and their working cousins, the commercially manufactured mannequins used in the world of retail. Both are shaped by the conditions of their age, one by being embedded in the historic practice of commemorating figures for posterity, the other through the operations of hyper-capitalism as it responds to the ever-changing demands of the fashion industry. Both are devices to elevate, embody and bestow prestige, and both claim a false neutrality. The first popular mannequins were fragile, made of wax or plaster, but now their fibreglass limbs create landfill. The prototype of *Anonymous Statue* was bought from a discount warehouse for second-hand mannequins. It is now rendered even more indestructible by being cast in bronze, and it is placed on a high stone pedestal in a secluded part of the Parc des Eaux-Vives. Even as a statue she is still an empty vessel, waiting for meaning to be imposed on her.



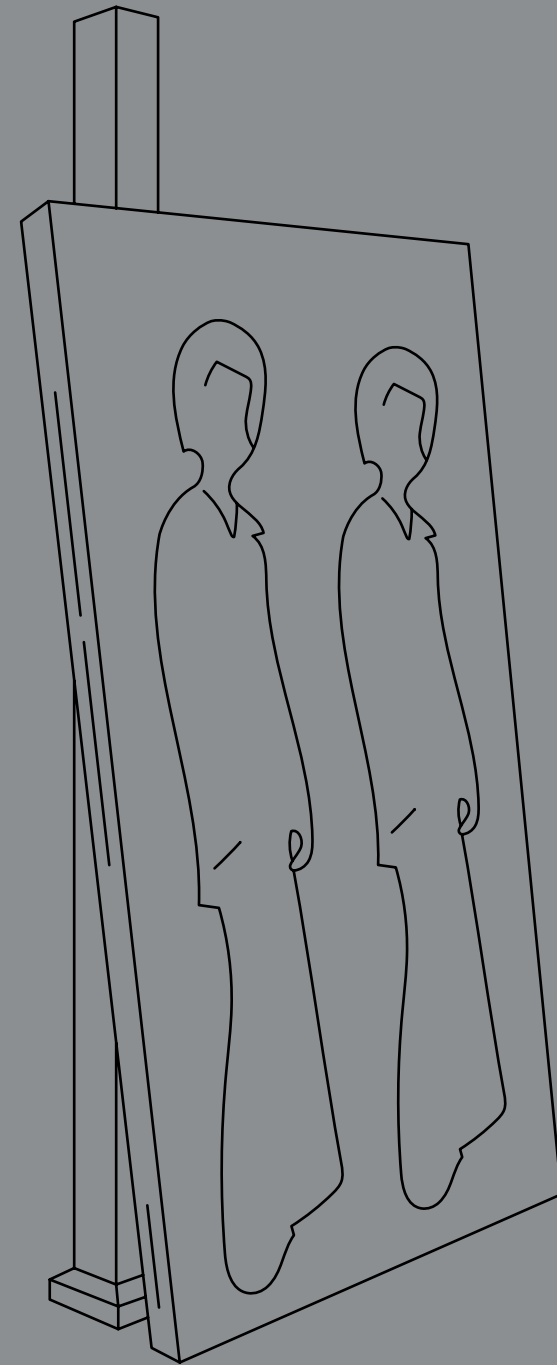
Lucy McKenzie (*1977, UK)
Anonymous Statue, 2022
Bronze et pierre bleue
Bronze on stone pedestal
80 × 125 × 120 cm
Bronze réalisé par | Bronze cast by Kunstgieterij Van Geert, Aalst
Socle par | Pedestal by Natuursteen, Aalst

Willem Oorebeek

«Getting The Books Out»

FR Travaillant principalement avec des techniques d'impression et l'appropriation d'images et de textes existants, Willem Oorebeek interroge la représentation et le fonctionnement de la perception à l'ère de la surabondance des images et du tout-spectacle. L'installation portant le titre *Getting The Books Out* se compose de quatre livres agrandis à taille humaine. Trois des quatre sont basés sur des publications existantes de l'artiste tandis que le dernier est un projet en cours. Dans la lignée de l'idée de «sculpture sociale», Willem Oorebeek redéfinit avec ses quatre livres monumentaux l'espace comme lieu discursif.

EN Working mainly with printing techniques and the appropriation of existing images and texts, Willem Oorebeek questions representation and the functioning of perception in the age of image overload and spectacle. The installation entitled *Getting The Books Out* consists of four enlarged books in human size. Three of the four are based on existing publications by the artist, while the last is a project in progress. In line with the idea of "social sculpture", Willem Oorebeek's four monumental books redefine space as a discursive place.



Willem Oorebeek (*1953, NL)
Getting The Books Out, 2022
Impression digitale sur forex, aluminium
Digital print on forex, aluminum
180 x 140 cm chacun | each

Ceylan Öztrük

«Ripple Effect; Nazar Module»

FR Ceylan Öztrük étudie les aspects normatifs de la production de connaissances. À travers son travail artistique multidisciplinaire, elle crée une narration à partir d'informations spécifiques qui transforment le savoir en outils de pouvoir. Pour Sculpture Garden, elle présente une installation composée de miroirs découpés en forme d'ondulations qui flottent à la surface des bassins de la roseraie du Parc La Grange. En sociologie, on observe ce que l'on appelle « l'effet d'entraînement » lorsque des interactions sociales affectent des situations qui ne sont pas directement liées à l'interaction initiale. Dans *Ripple Effect; Nazar Module*, Ceylan Öztrük incarne et réifie l'image de l'effet d'entraînement sous forme d'une sculpture qui s'étend sur l'eau.

EN Ceylan Öztrük investigates the normative aspects of knowledge production. Through her multi-disciplinary artistic work, she creates a narrative with the specific information that transforms knowledge into tools of power. For Sculpture Garden, she presents an installation composed of mirrors cut out in the form of undulations that float in the basins of the rose garden of Parc La Grange. In sociology the so-called “ripple effect” can be observed when social interactions affect situations not directly related to the initial interaction. In *Ripple Effect; Nazar Module*, Ceylan Öztrük embodies and reifies the ripple effect image as a sculpture expanding across the water.

Avec le soutien | With the support of
SAHA



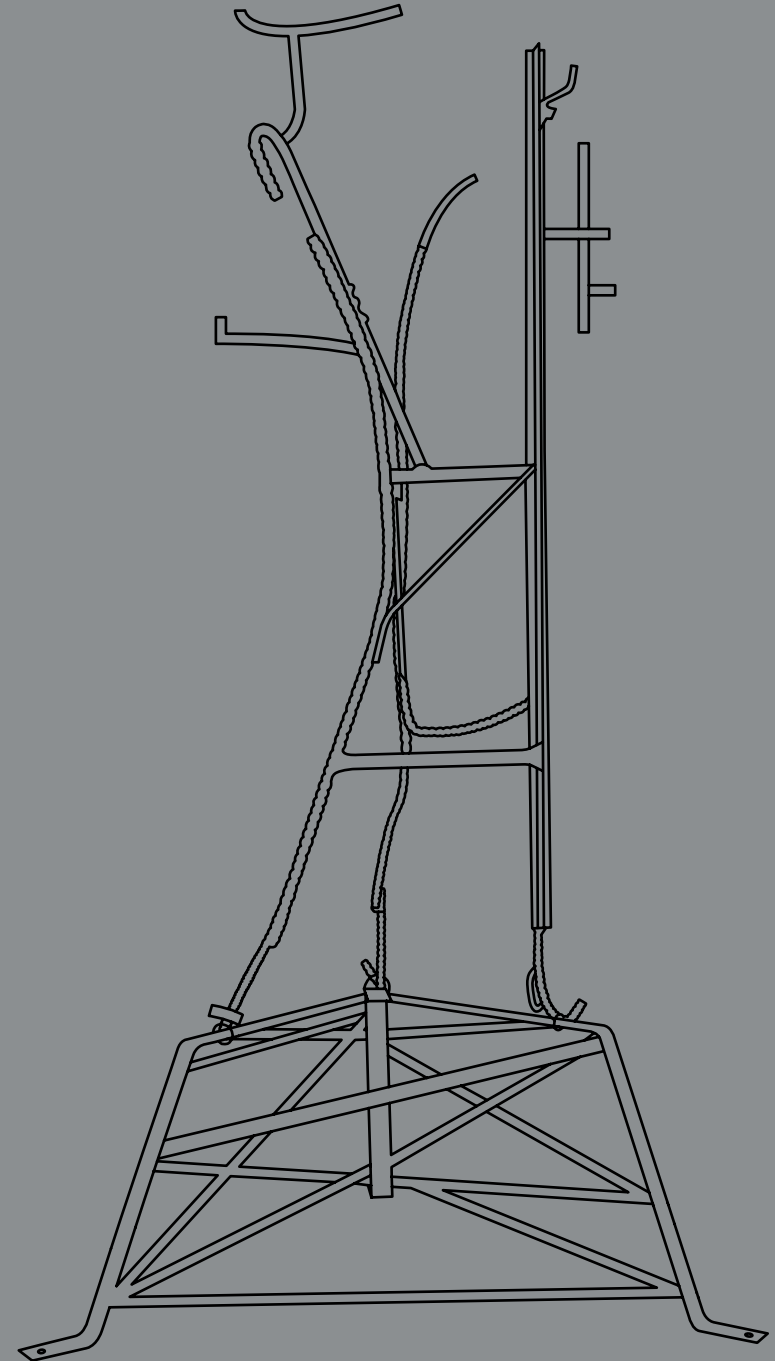
Ceylan Öztrük (*1984, TR)
Ripple Effect; Nazar Module, 2021-2022
Miroir découpé au laser
Laser-cut mirror
Dimensions variables | Variable dimensions

Manfred Pernice

«Antenne Brandenburg»

FR Depuis les années 1990, Manfred Pernice développe un travail de sculptures et d'installations souvent basé sur des formes fonctionnelles et « modernes », construit avec des matériaux pauvres combinés à des objets trouvés et des textes, dessins, photographies, souvent de nature biographique ou liés à un contexte historique. Le familier dans l'œuvre de Pernice émerge de moments de résidus fonctionnels, de ruines ou de souvenirs. Pour Sculpture Garden, Manfred Pernice présente une œuvre qui ressemble à une antenne à laquelle il donne le nom d'une station radio allemande. Cette pièce fait partie d'un ensemble qui réfléchit au potentiel de communication des formes sculpturales.

EN Since the 1990's, Manfred Pernice has developed sculptures and installations often based on functional and "modern" forms, built with low-grade materials or configured with objects and texts, drawings, photographs, often linked to historical context or of biographical nature. The familiar in Pernice's work emerges from moments of functional leftover, ruin or remembrance. For Sculpture Garden, Manfred Pernice presents a work which resembles an aerial antenna, to which he gave the name of a German radio station. This piece is part of a series which reflects on the potential of sculptural forms for communication.



Manfred Pernice (*1963, DE)
Antenne Brandenburg, 2021
Métal, plastique, béton
Metal, plastic, concrete
237, Ø 114 cm

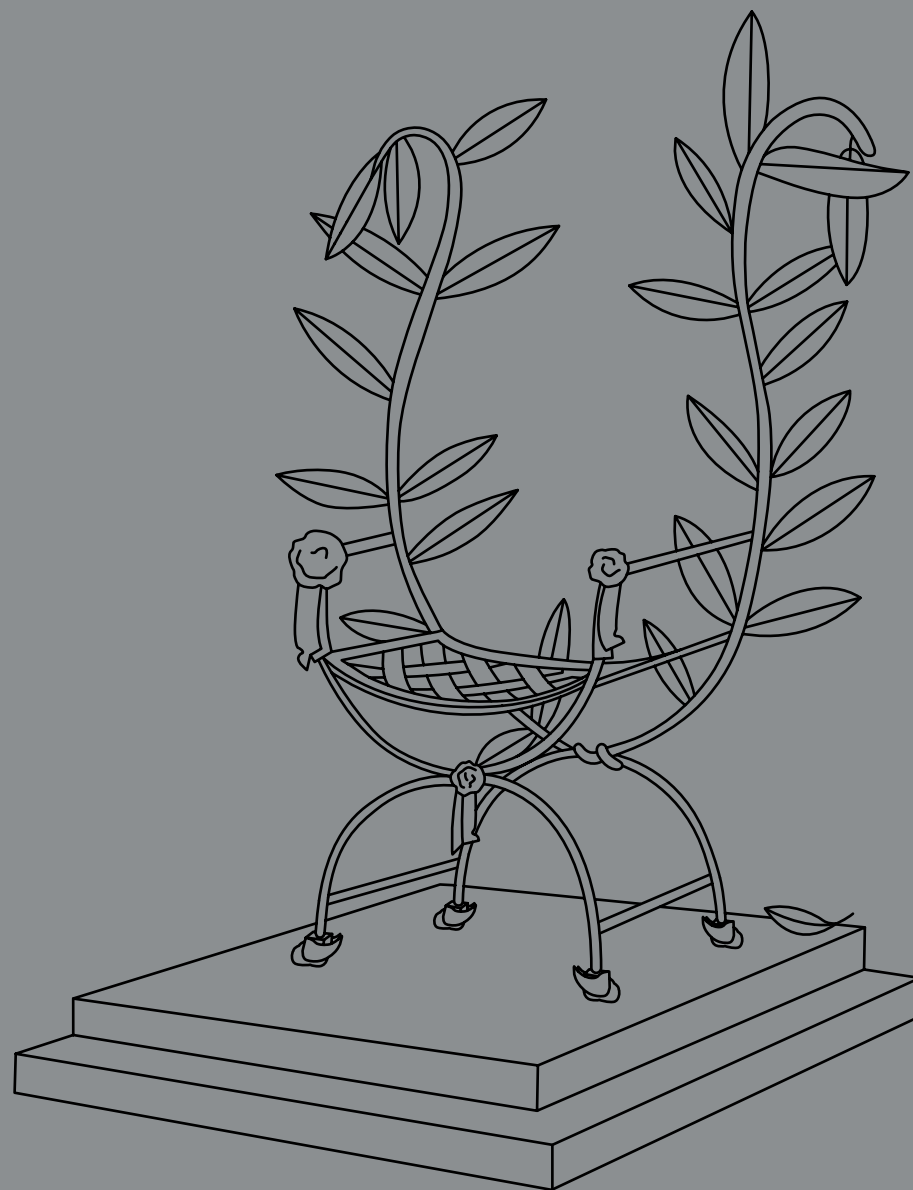
Mathias Pfund

«CAESARINA»

FR La pratique artistique de Mathias Pfund compose des fictions et recourt à diverses stratégies d'appropriation. Par la reproduction, il s'intéresse notamment à la représentation de l'art et aux diverses valeurs et idéologies qui le sous-tendent. *CAESARINA* est un trône dédié à « César », sa grand-mère d'origine italienne, voisine de la Villa La Grange depuis plus de 50 ans. Il s'agit d'une chaise curule hybridée avec une couronne de laurier, charriant diverses symboliques : celles du pouvoir (patriarcal) dans la Rome antique, de l'Imperator victorieux chez les Romains ou des poètes chez les Grecs. En outre, l'assise est ornée de trois médailles explorant chacune, sur un mode indicel, diverses narrations en lien avec une antiquité européenne spécieuse. Parodie d'un langage autoritaire, l'œuvre reste néanmoins un élément de mobilier urbain, permettant à quiconque de s'y asseoir. Pour plus d'informations, un cartel développé est disponible à l'adresse 57 route de Frontenex.

EN Mathias Pfund's artistic practice involves composing fictions and it resorts to various strategies of appropriation. Through reproduction, he is chiefly interested in the representation of art and in the various values and ideologies underpinning it. *CAESARINA* is a throne dedicated to "César", his grand-mother of Italian origin, who has been a neighbour of Villa la Grange for over 50 years. This is a curule chair hybridised with a laurel wreath, carrying with it different symbolic implications: that of (patriarchal) power in ancient Rome, that of the victorious Imperator in later Rome, or that of poets in Greece. In addition, the seat is decorated by three medals, each exploring in indexical mode narratives linked to a specious European antiquity. This work, a parody of an authoritarian language, nevertheless remains an element of street furniture, on which anyone is free to sit. For more information, an extended caption is available at 57 route de Frontenex.

Avec le soutien | With the support of
FCAC Genève



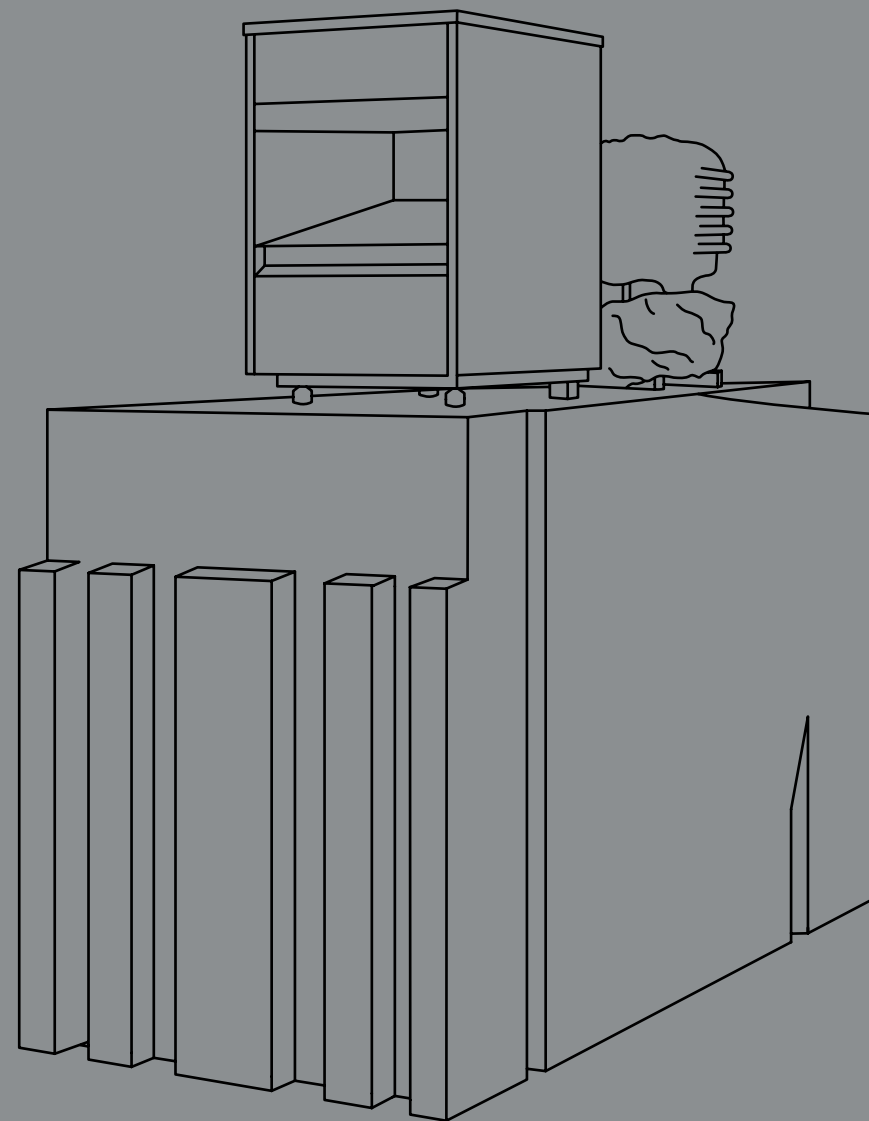
Mathias Pfund (*1992, CH)
CAESARINA, 2022
Acier, argent et bronze thermolaqués, socle en béton
Steel, silver, bronze, powder coating, concrete pedestal
156 x 90 x 50 cm
Réalisée avec le concours de | Produced with the help of
Robin Gabriel (Serruriers Noirs), David Chojnacki
(SwissArt Edition Genève), Hugo Milan, Marc Calame (form)c

Bojan Šarčević

«New Emotional Style»

FR *New Emotional Style* est un bloc de marbre, marqué de coupes géométriques, sur lequel est posée une machine à glaçon en état de marche et une effigie humanoïde taillée en marbre vert. A intervalles, un bourdonnement sonore est émis depuis la pièce. La sculpture s'apparente à des reliques d'un futur dans lequel les machines et les corps telluriques communient dans l'intimité.

EN *New Emotional Style* is a marble block, marked with geometric cuts, on which are placed a working ice machine and a humanoid effigy carved in green marble. In between, a buzzing sound is emitted from the inside. The sculpture evokes relics of a future in which machines and telluric bodies commune in intimacy.



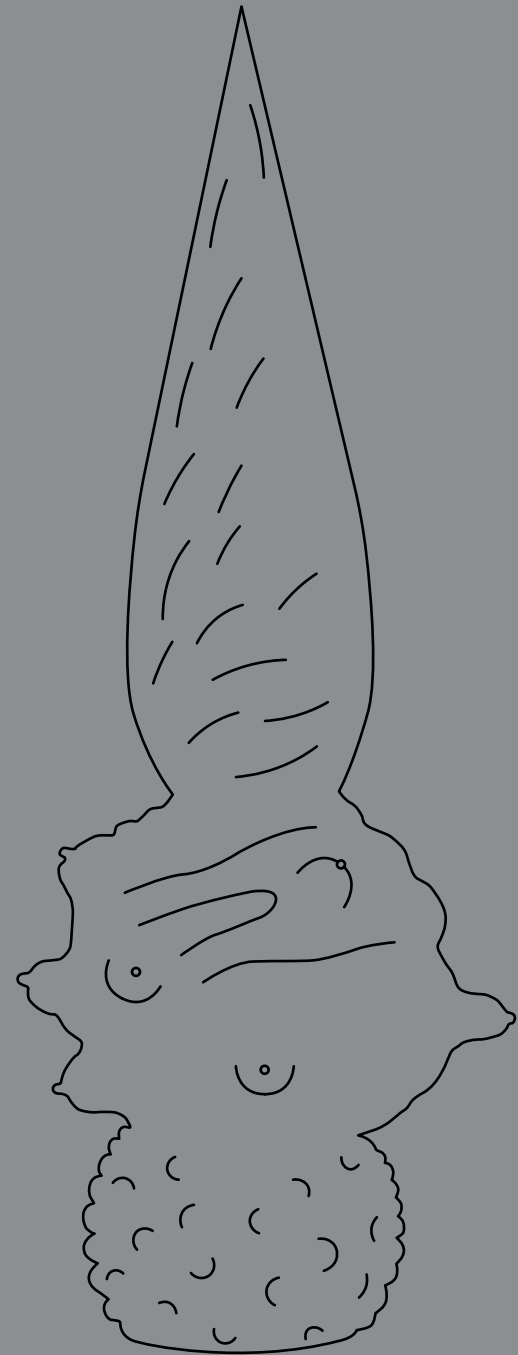
Bojan Šarčević (*1974, FR)
New Emotional Style, 2020
Bloc de marbre, machine à glaçons, glace, système de son, marbre sculpté, calcaire, bois de bouleau | Marble block, ice cube machine, ice, sound system, carved marble, limestone, birch wood
179 x 81 x 169 cm

Erika Verzutti

«Venus of Cream»

FR L'artiste brésilienne Erika Verzutti est internationalement reconnue pour son travail sur le vivant. Travaillant avec divers matériaux, tels que le papier mâché, le béton, le bronze et le moulage d'éléments naturels et de fruits imaginaires qu'elle moule dans l'argile, l'artiste explore le rôle des ready-mades naturels en sculpture. L'univers de Verzutti s'apparente à un bestiaire et à une flore tropicale où s'entremêlent toutes sortes de formes organiques : animaux, fruits, totems... le plus souvent empreints d'une charge érotique. Pour Sculpture Garden, elle présente l'une de ses Vénus inversées, comme un hommage à la sensualité et à la fertilité, sous la forme d'un fruit tropical aux multiples seins.

EN Brazilian artist Erika Verzutti is internationally renowned for her work on the living. Working with various materials, such as papier maché, concrete, bronze and the casting of natural elements and larger, invented fruits she molds in clay, the artist explores the role of natural ready-mades in sculpture. Verzutti's universe is akin to bestiary and tropical flora in which all sorts of organic forms intermingle: animals, fruit, totem... most of them imbued with an erotic charge. For Sculpture Garden she presents one of her inverted Venuses, as a homage to sensuality and fertility, in the form of a piece of many-breasted tropical fruit.



Erika Verzutti (*1971, BR)
Venus of Cream, 2020
Bronze
210 x 79 cm

vorstellen.network

«Feuilles Volantes»

FR *Feuilles Volantes* forment un journal imprimé en risographie. Au cours de la Biennale, huit pages sont publiées à une fréquence d'une toutes les deux semaines. Ces *Feuilles Volantes* sont distribuées selon le calendrier désigné, dans les parcs et sur la plage grâce à un vélo-cargo. Le contenu de chaque publication est directement issu de la plateforme en ligne vorstellen.network qui permet aux artistes de mettre en relation des contenus, sur la base d'un modèle open-source inspiré par Wikipedia. Derrière cette perspective se cache une idée de l'art comme conversation, à laquelle est donnée la forme temporaire d'un journal dans le cadre de la Biennale.

Calendrier de distribution, un samedi sur deux :
11.06, 25.06, 9.07, 23.07, 6.08, 20.08, 3.09, 17.09

Dispositif mobile de 14h à 16h et point de rencontre fixe de 16h à 16h30 (No. 25, voir plan).
Pour la version en ligne, voir le QR Code sur la page de droite.

EN *Feuilles Volantes* are a single-page paper, printed in risography. In the course of the Biennale, eight pages are being published, at the rate of one page every other week. Those "Flying Leaves" are distributed according to the following designated calendar, in the parks and on the beach, thanks to a cargo-bicycle. The contents of each publication are drawn directly from the online platform vorstellen.network which allows the artists to share contents, through an open-source model inspired by Wikipedia. Behind this perspective hides an idea of art as conversation, to which the temporary form of a paper is given during the Biennale.

Distribution calendar, every other Saturday:
11.06, 25.06, 9.07, 23.07, 6.08, 20.08, 3.09, 17.09

Mobile device from 2 p.m. to 4 p.m and fixed meeting point from 4 to 4.30 p.m (No. 25, see map). For the online version use the QR code on the right-hand page.

Subventionné par | Subsidised by
the City of Geneva

Avec le soutien de | With the support of
FCAC Genève, DCS et Pro Helvetia,
Fondation suisse pour la culture



Contenu | Contents: Operators/vorstellen.network
Direction artistique | Artistic direction: Axelle Stiefel
Collaboratrice associée | Associate collaborator: Elisa Storelli
Développeur | Developer: Philipp Klein
Graphisme | Graphic Design: Salome Schmuki
Impression | Printing: Matteo Dufour
Newsletter: Laura-Issé Tusevo
Accessoire | Accessory: Benjamin Mengistu Navet
Concept: Elisa Storelli, Philipp Klein, Axelle Stiefel



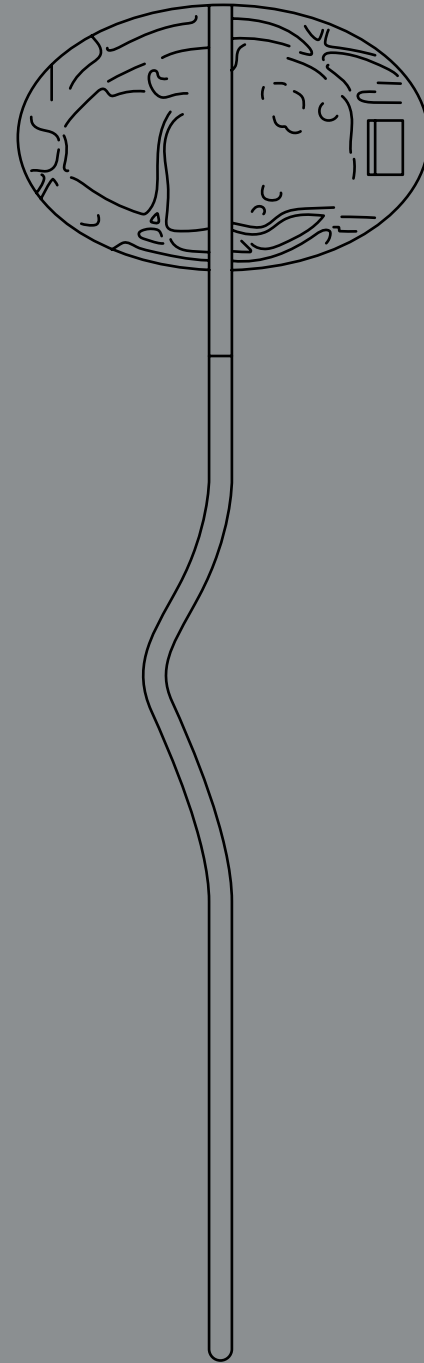
Work.Master students of HEAD «Rhodos_Azalées, NL»

FR Cette œuvre collective réalisée par un groupe d'étudiants du Work.Master de la HEAD – Genève prend la forme d'une girouette. La sculpture est le résultat d'une recherche autour de différentes couches d'histoires et de récits liés au parc. Parmi ceux-ci, les étudiants ont retenu la collection de rhododendrons offerte en 1947 par les Pays-Bas, désireux d'exprimer leur reconnaissance à la Ville de Genève pour son aide humanitaire apportée durant la seconde guerre mondiale. À travers les années, ceux-ci ont fini par se fondre dans la végétation du parc et peu à peu disparaître. La partie haute de la girouette reproduit une carte d'archive qui indique l'emplacement original des rhododendrons. À défaut de pouvoir indiquer une direction lisible pour les promeneur.euse.x.s du parc, la girouette sculpturale fonctionne comme un point de repère qui indique la force invisible du vent. L'œuvre est présentée à l'emplacement habituel d'une sculpture mobile d'Alexandre Calder actuellement en restauration et donc également «disparue».

EN This collective work created by a group of students of the Work.Master of HEAD – Geneva takes the form of a weather vane. The sculpture is the result of a research around different layers of stories and narratives related to the park. Among these, the students have singled out the collection of rhododendrons offered in 1947 by the Netherlands, eager to express their gratitude to the City of Geneva for its humanitarian aid during the Second World War. Over the years, the rhododendrons have blended into the park's vegetation and gradually disappeared. The upper part of the weathervane reproduces a historical map showing the original location of the rhododendrons. Although it doesn't point out any legible direction for the passerby, the sculptural weathervane functions as a landmark that indicates the invisible force of the wind. The work is presented in the usual location of a mobile sculpture by Alexandre Calder currently under restoration and therefore also missing.

Une proposition de | A proposal by
Mbaye Diop (*1981, SN), Nicolas Ponce
(*1998, CH), Alpha Sy (*1992, SN)
et | and Yul Tomatala (*1993, CH)
avec l'intervenante | with the artist
Sonia Kacem (*1985, CH | TN)

Co-production avec | with
HEAD – Genève



Work.Master HEAD – Genève
Rhodos_Azalées, NL, 2022
Acier inoxydable
Stainless steel
500 x 150 cm

Special project presented by Bulgari, île Rousseau

Simon Berger «Morphogenesis»

FR L'artiste verrier contemporain Simon Berger parle un langage plastique singulier en explorant la profondeur de son matériau, le verre, qu'il martèle et fissure avec un marteau. La vitre devient le support d'une expansion réalisée par des impacts jouant avec la transparence. Plus les coups sont rapprochés et brefs, plus les contrastes et les nuances se renforcent. Dans ses mains, le marteau n'est pas un outil de destruction, mais plutôt un amplificateur d'effets. Berger a commencé ses explorations artistiques avec la bombe aérosol avant de se tourner vers d'autres supports. Charpentier de formation, son attirance naturelle pour le bois a inspiré ses premières créations d'art urbain. Amateur de mécanique, il a aussi passé beaucoup de temps à travailler sur des véhicules accidentés. C'est en réfléchissant à ce qu'il allait faire avec un pare-brise de voiture que son art est né. « Les visages humains m'ont toujours fasciné », explique Simon. « Sur du verre de sécurité, ces motifs semblent prendre vie et attirent les visiteurs comme par magie. Il s'agit d'une découverte, où la buée abstraite rejoint la perception figurative. »

EN Contemporary glass artist Simon Berger's unique sculptural language explores the depth of his material through striking and cracking the glass he works on with a hammer. The pane of glass is both the supportive structure of his artwork, as well as the visualization of his artistic handwriting, playing with transparency of the material. The closer and briefer the blows, the stronger the contrasts and the shades. In his hands, the hammer is not a tool of destruction, but rather an amplifier of effects. Berger began his artistic explorations by painting portraits with spray cans before turning to other mediums. A carpenter by training, his natural attraction to wood inspired his first artistic creations within his studio. A lover of mechanics, he also spent plenty of time working with used car bodies to create assemblages. It was while pondering what to do with a car windshield that his idea for working with glass was born. "Human faces have always fascinated me", explained Simon. "On safety glass, these motifs come into their own and magically attract the viewer. It is a process of discovery from abstract fogging to figurative perception."

Simon Berger (*1976, CH)
Morphogenesis, 2022
Verre, silicone, étagère de transport, bandes en plastique
Glass, silicone, transport wagon, plastic strips
200 x 180 x 80 cm



REYL
INTESA SANPAOLO

WEALTH MANAGEMENT

ENTREPRENEUR & FAMILY OFFICE SERVICES

CORPORATE FINANCE

ASSET SERVICES

ASSET MANAGEMENT

reyl.com



SUCCESS. TOGETHER.

GENEVA ZURICH LUGANO BERN LONDON MALTA SINGAPORE DUBAI BUENOS AIRES



BVLGARI
ROMA

SERPENTI
BVLGARI.COM

F.P.JOURNE Invenit et Fecit

"I invented and made it"



Ref. RQ - Chronomètre à Résonance

The only wristwatch in the world featuring acoustic resonance
Manual winding movement in 18K rose Gold, Geneva made

The Boutiques

Geneva 13 Place Longemalle +41 22 810 33 33 geneve@fpjourne.com

Paris Tokyo New York Los Angeles Miami Hong Kong Beirut Kiev Dubai

fpjourne.com



*Sharing is
important to me*

I WANT TO DO MORE FOR MY LOCAL COMMUNITY

Investing in the communities where our employees live and promoting their wellbeing is important to us. In many cases, JTI is a major employer in these areas. By supporting our local communities, we contribute to their prosperity and help them become more inclusive and resilient.

SO DO WE

WWW.JTI.COM

*Passion
Purpose
Progress*

ACE & Company is a Global Private Investment Platform Specialized in Direct Investments.

Our *passion* is for finding investment opportunities where we have an advantage through many years of relationship building, a carefully developed position of knowledge in the sectors which we are active, and a culture of efficiency to gain first mover's advantage.

Our *purpose* is to offer investors a long-term and collaborative investment approach that values honesty, transparency and rigorous execution, so that our strategies not only provide unique access to value accretive, risk-managed deals, but fosters what we consider our bedrock—trust.

Our *progress* has been marked by a globally respected track record since we were founded in 2005. With headquarters in Geneva and offices in London, New York, Hong Kong, and Cairo, our global presence brings us in direct contact with investors, corporate partners, as well as entrepreneurs and offers an exceptional network of opportunities across our diverse investment portfolio.

To learn more about us please visit www.aceandcompany.com

TRUST IS PRECIOUS

"The art of precious metals transformation"



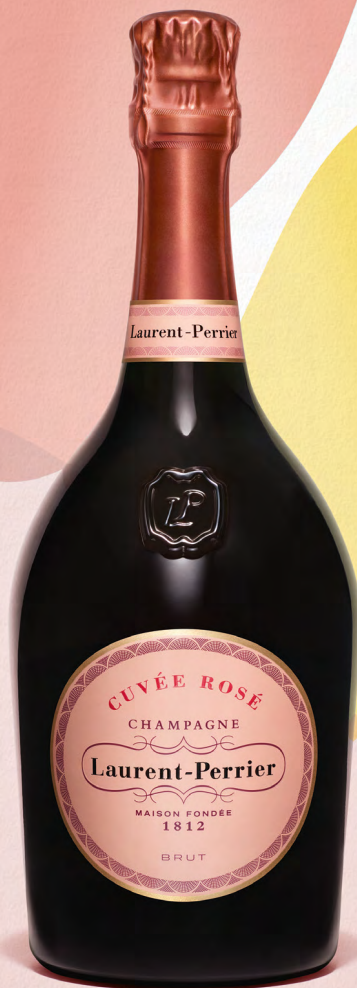
MKS PAMP

An MKS PAMP GROUP Company

mkspamp.com

ACE | & | Company

CHOISIE PAR LES MEILLEURS



@ champagnelaurentperrier www.laurent-perrier.com
Photographe : Iris Velghe / Conception Luma



LE COURAGE C'EST
MAINTENIR SON CAP

Jacques RAEMY
Agent Général Allianz



Allianz Suisse
Ch. Louis-Hubert 2
1213 Petit-Lancy
058 357 78 78
contact.jacques.raemy@allianz.ch

Phillips is the destination for international collectors to buy and sell the world's most important twentieth-century and contemporary works of art, design, jewels, watches, photographs and editions.

20th Century & Contemporary Art Design Jewels Watches Photographs Editions

Find out more at phillips.com

PHILLIPS



HARSCH

The Art of Moving Forward

PARTENAIRE DE LA BIENNALE SCULPTURE GARDEN 2022

Depuis 1957, la société Harsch a su développer toute une gamme de services dans le transport et l'entreposage d'œuvres d'art, adaptés aux musées, galeries, collectionneurs privés et maisons de vente aux enchères. Membre fondateur d'Icefat, premier réseau mondial de transporteurs d'œuvres d'art.



www.harsch.ch

TRANSPORT D'ŒUVRES D'ART | DEMENAGEMENT | GESTION D'ARCHIVES

GENEVE
Tél. +41 22 300 43 00

LAUSANNE
Tél. +41 21 312 11 45

BALE / ZURICH
Tél. +41 43 534 31 28

ZURICH ART WEEKEND 2022

JUNE 10TH, 11TH, AND 12TH

Join us for our special 5th year anniversary edition, a 3-day event in Zurich's major public & private art institutions, to discover, meet & be inspired, the weekend preceding the opening of Art Basel.

[ZURICHARTWEEKEND.COM](https://zurichartweekend.com)

 MIRABAUD

Arrêts TPG (transports publics) | TPG stops (public transports)

Parc & Plage des Eaux-Vives, Parc La Grange
Genève-Plage (2, 6, E, G, G+, LT71, NS)
Merle d'Aubigné (2, 6, E, G, NS)
Parc plage Eaux-Vives (2, 6, NS)

Mouettes genevoises, traversée du lac toutes les 10 minutes
Geneva mouettes, lake crossing every 10 minutes
Pâquis – Eaux-Vives (M2)
Pâquis – Genève-Plage | Port Noir (M3)

Horaires | Schedule

Parc La Grange : 06:00–22:00
Parc & Plage des Eaux-Vives : 24h/24

sculpturegarden.ch

La commissaire tient à remercier | The curator wishes to thank
Mohamed Al-Musibli, Olivia Ardui, Paolo Baggi, Heidi Ballet, Liberté Bayar, Soleil Bayar, Paul Bernard, Eloi Boucher, Boris Briffaud, Vera Cortès, Christian Delescolle, Pauline Doutreluingne, Christopher Eperjesi, Imane Farès, Elena Filipovic, Zoe Gray, Jean-Pierre Greff, Charlotte Laubard, Gwenvael Launay, Estelle Lecaille, Pierre Leguillon, Pol Le Vaillant, Luc Meier, Claire Mejean, Morad Montazami, Adrien Nuttens, David Proz, Thierry Purro, Henri Racz, Jeffrey Rosen, Sophie Rocca, Françoise Sandron, Dirk Snauwaert, Olivier Vandervliet ainsi que l'ensemble des artistes invité.e.x.s et l'équipe de Sculpture Garden | as well as all the invited artists and the entire team of Sculpture Garden

